

Nouvelles de Flandre

N° 100

Trimestriel/Driemaandelijks
AVRIL-JUIN / APRIL-JUNI 2021

bpost

PB- PP

BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

**EPU : 12 recommandations
pour renforcer la démocratie et
les droits humains en Belgique**

**Petit tour du monde
de la francophonie**

**Roger Dehaybe
entretien**

**Amiens
cahier découvertes**

**Agenda
des activités
culturelles
en français**

n° 100

www.francophonie.be/ndf



La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger : 40 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francofonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB

**EPU : 12 recommandations
pour renforcer la démocratie et
les droits humains en Belgique**

**Petit tour du monde
de la francophonie**

**Roger Dehaybe
entretien**

**Amiens
cahier découvertes**

**Agenda
des activités
culturelles
en français**

www.francophonie.be/ndf

n°100

N° 100 - Avril - Juin 2021

Sommaire

• Editorial	3
• EPU : 12 recommandations pour renforcer la démocratie et les droits humains en Belgique	5
• Message de Louise Mushikiwabo	7
• Amiens, cahier découvertes	8
• Petit tour du monde de la francophonie (1/2)	13
• Entretien avec Roger Dehaybe	15
• Français écrit, français parlé	17
• Fin du bottin du téléphone	18
• A table ! (2/3)	19
• Musée Gallo-Romain de Tongres	21
• Le Musée du Masque à Binche	22
• Clovis au Musée royal de Mariemont	23
• La Francophonie fêtée à Mbandaka	24
• Vif succès des actions parrainées par le RIE et l'APFF en Asie du Sud-Est	25
• Improphonies 2021	26
• Cinéma	26
• Jeux	27
• En Bref ...	29
• Agenda	31
• Epinglé	34

Couverture : Quartier Saint-Leu à Amiens

n°100

**22
ans**

Edito

Qui aurait pu imaginer, en 1999, lors de la parution du premier numéro de *Nouvelles de Flandre* que, 22 ans plus tard, un 100ème numéro sortirait de presse ! Durant toute cette période, notre détermination à promouvoir la langue et la culture françaises n'a cessé de croître.

Au cours de ces deux décennies, nous avons fait la promotion de plus de 10.000 activités en français, proposées par des associations culturelles francophones actives en Flandre. Nous avons illustré la diversité de la francophonie, non seulement en Flandre mais aussi aux quatre coins de la planète. En collaboration avec le Richelieu international Europe, nous avons multiplié les actions à destination de la jeunesse francophone. Nous avons également porté la voix de la minorité francophone en Flandre jusqu'à l'ONU, où nous intervenons régulièrement. Des prises de position qui ont été relayées, à plus de 1200 reprises, par les médias de 22 pays : de Louisiane au Vietnam, de Suisse au Cameroun et même au Vatican ou au Venezuela.

Cette longévité n'est pas seulement due à notre persévérance, mais aussi au soutien, dès la première heure, de personnalités telles qu'Antoinette Spaak, Marcel Bauwens, journaliste au *Soir*, ou le grammairien André Goosse et son épouse, l'écrivaine France Bastia. Une longévité qui est due également au soutien de femmes et d'hommes politiques de tous partis confondus, de diplomates, sans oublier nos fidèles lecteurs. Ces 100 numéros n'auraient jamais vu le jour sans la précieuse participation de nos collaborateurs. Qu'ils en soient, ici, remerciés.

Pour marquer l'événement, le présent numéro est diffusé gratuitement en ligne. Un numéro qui vous emmènera à Amiens, puis pour un petit tour du monde à la rencontre des acteurs de la francophonie, suivi d'un entretien exclusif avec Roger Dehaybe, administrateur de l'Agence de la Francophonie de 1998 à 2006. Vous découvrirez également les recommandations de la Coalition des associations francophones de Flandre et de l'ADHUM, adressées à l'ONU, dans le cadre du tout prochain Examen périodique universel de la Belgique.

D'ores et déjà, nous vous fixons rendez-vous pour la suite de cette belle aventure !

Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 28.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**

Copyright © 1998-2021 A.P.F.F. asbl

Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique

Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02

Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>

Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Commission communautaire française.





agora
francophone



L'information revitalisée



Le média francophone écrit & lu dans toutes les francophonies

- Une revue de presse francophone actualisée
- Un magazine alimenté par le réseau de journalistes et d'universitaires d'Agora francophone
- Des espaces dédiés aux grands événements francophones
- 30 infolettres par an, riches de prises de position et d'informations (Abonnez-vous !)



www.agora-francophone.org

EPU : 12 recommandations pour renforcer la démocratie et les droits humains en Belgique

Examen périodique universel de la Belgique - 2016

La Belgique espère-t-elle passer entre les mailles du filet, à l'occasion de son troisième Examen périodique universel (EPU) à l'ONU, à Genève, le 5 mai prochain ? Examen au cours duquel la situation des droits humains en Belgique sera passée en revue, point par point.

Engagement de la Belgique

D'une part, lors de la Journée internationale des droits humains, le 10 décembre dernier, notre Ministre des Affaires étrangères, Sophie Wilmès, n'a pas manqué de souligner que : « *l'engagement de la Belgique en faveur des droits humains est inébranlable* ». Et d'ajouter : « *notre pays continue de se battre pour les droits inhérents à tous les individus, sans distinction de race, de sexe, de nationalité, de langue, de religion ou de toute autre situation. (...) Pour être crédible sur le plan international, il est essentiel que chaque pays respecte ses engagements à l'intérieur de ses propres frontières. Cela vaut également pour la Belgique* ».

Lacunes du rapport national

D'autre part, à la lecture du rapport que la Belgique a fait parvenir à l'ONU, il est étonnant de constater que pas un mot n'ait été dit à propos de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales ou du Protocole n°12 chargé de lutter contre toute forme de discrimination. La Belgique a pourtant accepté la recommandation des États-Unis de « *poursuivre les efforts faits pour lutter contre la discrimination et soutenir les efforts d'intégration des membres des minorités* ». Ayant accepté cette recommandation, la Belgique se devait de la mettre en œuvre.

De plus, le Parlement européen, dans sa résolution de 2018 sur la protection et la non-discrimination des minorités dans les États membres de l'Union européenne, « *engage tous les États membres à signer, à ratifier et à assurer l'application de la Convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales, du Protocole n° 12 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales* ». La moindre des choses aurait été que la Belgique fasse le point sur l'état de la ratification de ces traités internationaux.

Pas un mot non plus sur le fait que le futur Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains, l'INDH belge, créé par la loi du 12 mai 2019, ne traitera pas des plaintes individuelles. Alors que deux comités de l'ONU

RECOMMANDATIONS DE LA CAFF-ADHUM

Minorités nationales

1. Ratifier sans réserve et sans nouveaux délais, avec l'assentiment du Parlement belge et des parlements régionaux et communautaires, y compris celui de la Région flamande, la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales, conformément à la résolution 1301 du Conseil de l'Europe.
2. Garantir, dès les prochaines élections régionales, une représentation minimale de la minorité francophone au Parlement flamand.
3. Rétablir le volet linguistique dans le recensement décennal de la population, interdit depuis une loi belge de 1961.

Protocole n°12

4. Ratifier sans délai le Protocole n°12 à la Convention européenne des droits de l'homme.

INDH

5. Permettre à l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains de recevoir et d'examiner des plaintes et requêtes individuelles.

Discriminations linguistiques

6. Désigner l'organe compétent pour les discriminations fondées sur la langue, tel que prévu par la loi antidiscrimination du 10 mai 2007 en son article 29 § 2.

Enseignement

7. Supprimer la condition de résidence inscrite dans la loi afin de permettre aux élèves francophones domiciliés dans une autre commune, de s'inscrire dans une école francophone d'une commune périphérique dite « à facilités ».

Facilités linguistiques

8. Faire respecter le régime légal permanent et non-répétitif des facilités linguistiques, tel que confirmé par les juridictions administratives et judiciaires belges.
9. Retirer de l'ordre juridique interne les circulaires du gouvernement flamand restrictives qui ont été déclarées illégales par les juridictions administratives et judiciaires belges.

10. Faire respecter l'autorité de l'arrêt de la Cour constitutionnelle du 10 mars 1998, telle que confirmée par les instances du Conseil de l'Europe, et de permettre librement, sans contraintes, aux conseillers communaux francophones des communes à facilités de s'exprimer dans la langue de leurs électeurs, majoritaires, dans la plupart des communes à facilités.

11. Faire reconnaître plein effet juridique aux interventions formulées en français par les conseillers communaux de toutes les communes à facilités situées sur le territoire de la Région Flamande.

Société civile

12. Collaborer activement et régulièrement avec la société civile lors du suivi des recommandations de l'Examen périodique universel (EPU) et de la rédaction des rapports nationaux.

– le Comité des droits de l'homme (CCPR) et le Comité des Droits Économiques Sociaux et Culturels (CESCR) – se sont inquiétés de cette question.

Pas un mot, enfin, sur le fait que l'organe compétent pour traiter des discriminations linguistiques n'a toujours pas été désigné, 14 ans après l'adoption des lois antidiscrimination de 2007.

Indice de démocratie en chute libre

Et, comme si cela ne suffisait pas, l'indice de démocratie de notre pays, calculé par *The Economist*, n'a jamais été aussi mauvais. En moins de quinze ans, la Belgique est passée de la 20ème à la 36ème place sur les 167 pays examinés. Depuis

2014, année de l'entrée des nationalistes flamands de la N-VA au gouvernement, notre pays n'est plus repris dans le groupe des « pleines démocraties » (*full democracies*) mais dans celui des « démocraties imparfaites » (*flawed democracies*).

Qui plus est, le résultat de la Belgique, en ce qui concerne la « participation politique », est désastreux. Dans cette catégorie, qui tient notamment compte de la participation des minorités dans le processus politique, la Belgique se retrouve à la traîne des États membres de l'Union européenne.

Rapport alternatif de la CAFF-ADHUM

Afin de dénoncer la situation inacceptable de la minorité francophone en Flandre, cinq associations, dont l'APFF, se sont regroupées pour former la Coalition des Associations Francophones de Flandre et de l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (CAFF-ADHUM) ⁽¹⁾.

Elles ont envoyé un rapport alternatif ⁽²⁾ à l'ONU, aux représentations permanentes à Genève et aux ambassades en Belgique. Dans leur rapport commun, les associations de la CAFF-ADHUM traitent en détail des thèmes suivants : – la protection des minorités nationales ; – le Protocole n°12 ; – l'INDH ; – les discriminations linguistiques ; – l'accès à l'enseignement francophone ; – le respect des facilités linguistiques ; – l'utilisation du français dans les assemblées délibérantes ; – la société civile et le suivi de l'EPU. Suivent 12 propositions de recommandations.

Edgar FONCK

(1) La CAFF-ADHUM est composée de l'Action Fouronnaise, l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (ADHUM), l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF), Citoyens de Zaventem et Ronse bilingue – Renaix tweetalig.

(2) <http://www.francophonie.be/caff-adhum/main/pdf/ctcaff-adhum2021.pdf>



Le Cercle Royal Artistique et Littéraire

a.s.b.l.

Ses Salons et Son Auditoire
Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries
Son Cycle de Cours-Conférences
Sa Bibliothèque
Son Club Informatique
Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge
Ses Duplicate et ses Tournois
Son Club de Scrabble en Duplicate
Son Atelier d'Éveil au Théâtre
Ses Visites, Excursions et Voyages culturels

cral.reservations@gmail.com
 Re collettenlei 3
 9000 Gent
 Tél: + 32 (0)9 223 15 89

FEMMES
FRANCOPHONES
FEMMES
RÉSILIENTES

Femmes francophones, Femmes résilientes

Louise Mushikiwabo

Le mois de mars est l'occasion de célébrer sur les 5 continents la force stimulante des liens de solidarité créée par la langue française. Heureuse coïncidence : ce mois est aussi dédié à la femme.

Pour cette Journée Internationale de la Francophonie, alors que le monde lutte depuis plus d'un an contre les effets dévastateurs d'une pandémie sans précédent, je veux que l'énergie francophone du 20 mars se transmette en particulier à toutes les femmes et à toutes les filles de notre espace.

Qu'elle irradie vers cette moitié de la population francophone, qui d'autant plus en temps de crises fait preuve d'une extraordinaire résilience, d'une capacité permanente à se relever, à s'adapter, à se réinventer à sortir des situations les plus difficiles.

C'est à vous, femmes francophones, c'est à vous femmes résilientes que j'ai voulu en ma qualité de Secrétaire générale de la Francophonie dédier cette journée.

À vous qui êtes particulièrement exposées car plus nombreuses à dispenser des soins en milieu médical ou auprès de vos familles et qui devaient avoir un accès équitable au vaccin où que vous soyez au nord

comme au sud, en ville où dans les campagnes les plus reculées.

À vous que cette crise frappe de plein fouet, comme d'ailleurs toutes les crises sanitaires, économiques sociales et politiques qui traversent le monde.

À vous qui, face à la perte des revenus de vos activités souvent précaires et informelles, grâce à votre imagination et à votre créativité, trouvez des solutions concrètes pour faire vivre vos familles et parfois vos communautés.

À vous qui, refusant le rôle de victimes auquel certains veulent vous reléguer, apportez des réponses pertinentes aux défis auxquels vos sociétés sont confrontées.

Pour encourager votre résilience, l'organisation internationale de la Francophonie s'engage à plusieurs niveaux.

Pour venir en aide aux plus vulnérables, nous avons créé pendant les premiers mois de la pandémie le fond « la Francophonie avec elles » dont je suis heureuse d'annoncer aujourd'hui le lancement du deuxième appel à projets.

Pour vous accompagner dès le plus jeune âge, car tout reste encore plus

difficile pour les petites filles que pour les petits garçons. Nous formons les enseignants et nous venons de lancer le portail relief qui rassemble des ressources éducatives afin de combattre préjugés et stéréotypes parce que nous voulons que vous soyez capables d'exercer tous les métiers en particulier ceux de l'innovation, nous vous attendons nombreuses dans notre nouveau programme de formation aux métiers du numérique « Déclic ».

Parce que l'autonomisation des femmes est une des priorités de notre stratégie économique. Nous allons promouvoir l'entrepreneuriat féminin avec le projet « Pionnière ». Entrepreneures, artisanes, enseignantes, apprenantes chercheuses, élues, militantes, journalistes, écrivaines, cinéastes, artistes, diplomates, fonctionnaires... La Francophonie vous accorde désormais une attention particulière.

Laissez-vous porter toutes par cette énergie généreuse, ce souffle du 20 mars et gardez la tête haute en toute circonstance. Restons unis et solidaires en français

Louise MUSHIKIWABO
Secrétaire générale de la Francophonie
Message à l'occasion de la Journée
internationale de la Francophonie
20 mars 2021



Hortillonnages d'Amiens



Amiens, ville au riche patrimoine

Quartier Saint-Leu

Capitale historique de la Picardie, Amiens est la ville de France qui compte le plus d'inscriptions au patrimoine mondial de l'UNESCO. Parmi ces joyaux, la cathédrale Notre-Dame, perle de l'art gothique.

Amiens est aussi une ville d'eau. Elle possède un important réseau de canaux qui lui vaut d'être aussi appelée « petite Venise du nord ». Les hortillonnages, jardins flottants au cœur de la ville, sont un autre de ses attraits touristiques, tout comme ses quartiers pittoresques, témoins d'une histoire de plus de deux mille ans.

Monuments historiques

Cité la plus vaste et la plus peuplée de la Gaule Belgique, Amiens connaît un nouvel élan dans le courant du Moyen Âge. La ville fait fortune dans la draperie et le textile, jusque dans le courant du XIXe siècle. En se promenant dans les vieilles rues commerçantes autour de la cathédrale, on peut découvrir de nombreux vestiges architecturaux comme la façade de la maison du Sagittaire, de style Renaissance ; le logis du Roi, une demeure du XVIe siècle inscrite aux Monuments Historiques ; la maison du Bailliage ou encore les vestiges de la Citadelle ainsi que le Beffroi datant du XIIe siècle, reconstruit au XVe siècle et entièrement restauré à la fin des années 1980.

Quartier médiéval

L'ancien quartier Saint-Leu, traversé par les bras de la Somme, vaut aussi amplement le détour. Il date du Moyen Âge, époque

où l'eau et les moulins apportaient l'énergie nécessaire à l'activité des tisserands, teinturiers, tanneurs et meuniers. Aujourd'hui, boutiques, galeries d'art, librairies, lui confèrent une atmosphère que l'on apprécie en déambulant dans les anciennes rues et sur les quais où s'alignent de jolies petites maisons étroites et colorées. Les nombreuses terrasses de cafés et restaurants invitent à la détente et au plaisir gourmand. Le samedi matin, les lève-tôt se donnent rendez-vous au « marché sur l'eau » qui fait revivre la tradition de l'activité maraîchère du XIXe siècle.

Autre curiosité d'un style bien différent : la tour Perret construite, face à la gare, par le fameux architecte du Havre, Auguste Perret, à la fin des années 1940. Avec une hauteur de plus de 100 mètres, cet immeuble en béton armé, a été, pendant longtemps, le plus haut gratte-ciel d'Europe. Au 19ème étage, l'appartement Tour Perret 360° permet d'avoir une vue imprenable sur toute l'agglomération. À ne pas manquer également : le splendide cirque en dur, datant de la fin du XIXe siècle, inauguré par Jules Verne, alors conseiller municipal, ainsi que la maison où l'écrivain a vécu pendant près de vingt ans.

Cité jeune, dynamique, à taille humaine, avec un beau centre piétonnier et plus de 300 km de pistes cyclables, Amiens est une ville où il fit bon vivre et se balader.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://www.amiens-tourisme.com>



Place du Don avec la cathédrale en arrière-plan



Logis du Roi et maison du Sagittaire

La cathédrale d'Amiens, joyau de l'art gothique

La cathédrale d'Amiens est exceptionnelle à plus d'un titre. D'abord, elle a fortement influencé le style gothique en Europe. Ensuite, elle est deux fois plus grande que Notre-Dame de Paris. C'est la plus vaste de France, la cathédrale de tous les records : 145 m de long, 70 m de large, 42,30 m de hauteur sous voûte dans la nef, 112 m de haut pour sa flèche, qui est la plus ancienne flèche en bois et en plomb.

Construite sur l'emplacement d'une ancienne église romane, la cathédrale est érigée dans le but d'abriter les reliques de Saint-Jean-Baptiste rapportées de Constantinople, au retour de la quatrième croisade. Cette construction est financièrement possible parce qu'Amiens est à cette époque, un centre textile prospère grâce au commerce du drap et aux teinturiers qui ont fait fortune avec le bleu pastel amiénois, le bleu des rois de France, tiré d'une plante régionale.

Une cathédrale riche et harmonieuse

La construction débute en 1220 et dure à peine plus de 60 ans, ce qui lui vaut une grande unité de style : des proportions harmonieuses, des lignes pures, une statuaire particulièrement abondante, et fine comme une dentelle de pierre. Épargnée par chance lors des Première et Seconde Guerres mondiales, la cathédrale d'Amiens est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981.

Ce qui frappe quand on pénètre dans l'édifice, c'est la hardiesse des voûtes et la verticalité accentuée par la hauteur des colonnes, qui donnent une impression de légèreté. C'est aussi

la clarté, grâce à la blancheur de la pierre calcaire et la transparence des vitraux. La cathédrale est exceptionnellement riche en sculptures aussi bien sur sa façade occidentale faite de trois portails, qu'à l'intérieur.

Il faut absolument voir un chef-d'œuvre qui, à lui seul, vaut la visite : un groupe de 110 stalles, dans le chœur, qui représente le plus vaste ensemble d'ébénisterie de l'art gothique. Sur ces sièges en bois sont sculptés près de 4000 personnages et 400 scènes de l'Ancien Testament et de la vie amiénoise de l'époque. Autre curiosité, le fameux labyrinthe dessiné sur le dallage de la nef que les pèlerins parcouraient à genoux. La pierre centrale est particulièrement intéressante puisqu'on y trouve un texte résumant la fondation de la cathédrale.

Une cathédrale en couleurs

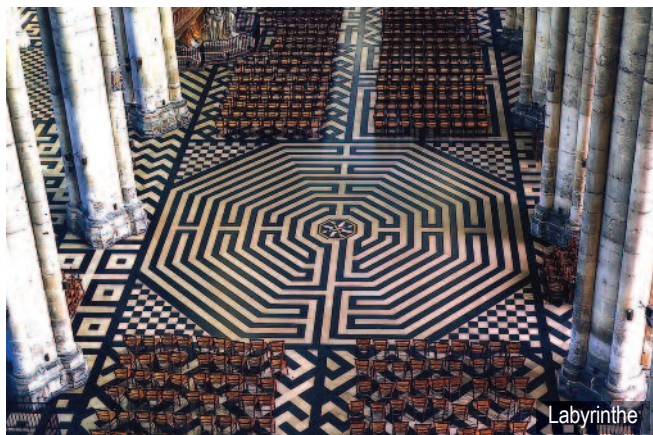
Si, aujourd'hui, la plupart des églises ressemblent à de grands vaisseaux de pierre tout blancs, il n'en a pas toujours été ainsi. A Amiens, des travaux de restauration ont permis de faire apparaître, sous la couche de salissures, des traces de couleurs. Preuve que les cathédrales gothiques d'Europe étaient peintes. En été, ainsi qu'en décembre, un splendide spectacle son et lumière projette sur la façade, des images numériques qui redonnent vie à l'édifice tel qu'il était au Moyen-Âge, c'est-à-dire couvert de fresques.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://www.cathedrale-amiens.fr>



Stalle représentant les noces de Cana



Labyrinthe



Naviguer au cœur des hortillonnages

Hortillonnages d'Amiens

Eemblème d'Amiens : ses hortillonnages, un site unique de 300 ha de canaux, étangs, jardins et parcelles aménagées pour la culture de légumes.

Un espace en évolution

L'histoire de la culture maraîchère dans les hortillonnages d'Amiens est très ancienne. Si ancienne que l'on ne sait la dater avec précision. D'après la légende, la fameuse cathédrale d'Amiens aurait été construite, au XIII^e siècle, sur un champ d'artichauts cédé par les maraîchers des hortillonnages.

Dans cet espace naturel, façonné par l'homme au cours des siècles, sur le terrain marécageux de la Somme, on exploitait la tourbe qui servait de combustible. Dès le Moyen Âge, les hortillonnages bordent la cité au Nord, à côté des quartiers populaires de Saint Leu. C'est ainsi qu'au XV^e siècle, le site couvre une surface de plus de 1500 hectares. En 1900, il est déjà réduit à 500 hectares. Dans les années 1970, la métropole amiénoise s'étend encore, la banlieue se développe et le site des hortillonnages finit par être enfermé dans l'agglomération urbaine. Aujourd'hui, il occupe encore un espace de six kilomètres sur trois.

La communauté des hortillons

Au 18^e siècle, les hortillons (maraîchers) forment une communauté hiérarchisée et bien organisée, qui fournit la ville d'Amiens en primeurs. Le travail est pénible et les conditions difficiles. Les maraîchers mettent au point des

outils spécialisés ainsi qu'une embarcation spécifique, la barque à cornets. Sa forme permet d'accoster sur les parcelles sans détériorer les berges et sa taille offre la possibilité de charger jusqu'à une tonne de produits.

Il ne reste plus aujourd'hui qu'une petite dizaine d'hortillons qui exploitent 30 hectares. On les retrouve au marché, le samedi matin, sur la place Parmentier du quartier Saint-Leu. Les autres parcelles du site, qui ne sont plus cultivées, sont transformées en jolis jardins d'agrément, voire en secondes résidences.

Visites à pied, à vélo ou en bateau

La découverte des hortillonnages se fait aujourd'hui en barque à moteur électrique silencieux ou à la rame. On embarque par groupe d'une dizaine de personnes, pour une balade commentée, d'une petite heure, au cœur de ce cadre naturel privilégié pour profiter de la quiétude qui règne sur les rieux (canaux) et dans les jardins.

Les particuliers peuvent faire la visite en canoë ou kayak. Il est aussi possible de sillonner les hortillonnages à pied ou à vélo, via un sentier pédagogique, qui suit le chemin de halage. Le parcours peut se compléter par une visite au musée, où est exposée une importante collection d'outils et équipements horticoles. Et pour un séjour plus long, pourquoi ne pas loger, au cœur des hortillonnages, dans une maison-cabane avec ponton privé ?

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://www.hortillonnages-amiens.fr>



Jules Verne, écrivain et citoyen actif Amiénois

Cabinet de travail

Un peu décentrée par rapport aux autres lieux d'intérêt, la maison Jules Verne offre une magnifique occasion de se plonger dans la vie, l'œuvre et l'action publique de l'écrivain.

L'écrivain naît à Nantes en 1828. Pour faire son droit, il part à Paris, où il fréquente les salons et se lie d'amitié avec Alexandre Dumas. Sa rencontre avec l'explorateur Jacques Arago lui donne le virus des découvertes scientifiques.

Il épouse en 1857 une Amiénoise, Honorine de Viane. Après avoir passé une petite dizaine d'années au Crotoy dans la baie de Somme toute proche, le couple s'installe, en 1871, dans la ville natale d'Honorine. Pendant 18 ans, ils louent la Maison à la tour, située à l'angle de la rue Charles Dubois et du boulevard Longueville. Jules Verne a atteint la cinquantaine et est au sommet de sa gloire. Conseiller municipal, urbaniste convaincu, il s'implique aussi dans la vie amiénoise.

Plongée dans l'univers de l'écrivain

Du jardin d'hiver au grenier, l'atmosphère de cet authentique hôtel particulier du XIX^e siècle offre un espace où se mêlent l'imaginaire et le quotidien du célèbre écrivain. À travers plus de 700 objets et documents, le visiteur retrouve les aventures des héros de Jules Verne.

La visite débute par le rez-de-chaussée qui a, en grande partie, conservé son décor d'origine. Une splendide verrière servant d'entrée principale à l'époque de Jules Verne offre une vue sur la tour de la maison. Les autres pièces reconstituent plu-

sieurs salons dans lesquels se trouvent des photographies de la famille Verne, des documents personnels et quelques objets qui évoquent le voyage de Jules Verne en Amérique, accompagné de son frère.

Reconstitutions étonnantes

Le premier étage était, autrefois, réservé aux chambres auxquelles on accédait par l'escalier en colimaçon de la tour. Aujourd'hui, à la place, les différentes pièces sont consacrées à Pierre-Jules Hetzel, l'éditeur de Jules Verne : reproduction de sa librairie parisienne, de son salon et de son bureau.

Quand on arrive au deuxième étage, on découvre une réplique grandeur nature du Saint-Michel III, le bateau du romancier. Une plongée dans l'univers maritime qui a tant inspiré Jules Verne. Entrée ensuite, dans son cabinet de travail, la plus petite pièce de la maison. Là où, entre 5 heures et 11 heures du matin, l'écrivain donne naissance à plus de trente romans. Les meubles et décors sont reconstitués avec un vrai souci du détail, comme l'authentique globe terrestre posé sur le bureau ou la bibliothèque d'environ 12 000 ouvrages que l'écrivain consultait pour écrire ses romans.

Le dernier étage est un cabinet de curiosités en tous genres. Grenier de famille avec des malles de souvenirs, de vieilles photos, des jeux remisés, des lanternes magiques, des affiches. Au plafond sont exposées les machines volantes imaginées par Jules Verne.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://www.amiens-tourisme.com>



Maison Jules Verne



Réplique du Saint-Michel III



Petit tour du monde de la francophonie (1/2)

Ce 100ème numéro des Nouvelles de Flandre, c'est une occasion bien agréable pour retrouver les acteurs de la francophonie qui nous ont accueillis lors de nos reportages aux quatre coins du monde. Nous avons, avec chacun d'entre eux, évoqué 3 thèmes : – l'**évolution** de la place du français dans leur pays ; – les **projets** qui les ont le plus enthousiasmés ainsi que – leurs **attentes** par rapport à la Francophonie institutionnelle. En route vers la France, le Liban, le Québec, la Pologne, le Vietnam et le Cameroun, pour une première série de témoignages.

Arnaud Galy – France – Agora francophone



En France, se pose toujours la question de savoir si les jeunes maîtrisent encore suffisamment la langue et si, dans les populations multiculturelles, le français ne subit pas trop de bouleversements. Mais est-ce un problème ? La langue est en perpétuelle évolution. Le problème, c'est le rapport à la francophonie, que personne ne connaît, si ce n'est le petit microcosme des personnes engagées. Il y a une non-acceptation de faire partie d'un monde plus global qui parle le français.

Pour ce qui est de la langue française dans le monde, certains s'attachent à manier des chiffres et des statistiques, mais quand on additionne le nombre d'habitants des pays francophones, on n'additionne pas des locuteurs francophones. Il faut rester prudent dans les chiffres. Surtout mettons le paquet sur l'éducation. Le développement de la langue française ne passera que par la culture et l'éducation.

Soignons l'armée de profs de français qui enseignent aux quatre coins du monde. Prenons en compte les gens fantastiques qui font vivre le vaste réseau des alliances françaises, même dans des pays qui ne sont pas dans la sphère francophone, comme la Chine, les États-Unis et la Russie.

L'association Agora Francophone Internationale, au travers de son site, envisage la langue française comme une passerelle entre différents pays, qu'ils soient francophones ou non. L'objectif est de mettre en évidence le regard des autres à travers une revue de presse qui relaie des points de vue différents. À côté de cela, il y a aussi les contenus propres offerts par le réseau des contributeurs Agora, issus des quatre coins de la planète et de toutes les catégories d'âge. Une très belle diversité et liberté d'expression, qui met la francophonie et la langue française au cœur des débats de société. La plate-forme Internet a permis une explosion du lectorat, ce qui rend compte d'une véritable attente. Un autre projet, c'est 10 SUR 10, présent dans plus de 80 pays. Son objectif est l'enseignement du français via le théâtre et la promotion de la dramaturgie contemporaine francophone.

La ligne politique de la Francophonie institutionnelle, ces dernières années, a été difficile à lire. On se sent quelque peu perdu dans un élargissement à tout crin, avec des pays difficiles à mettre dans la case francophone, comme la Corée du Sud ou le Qatar. La francophonie devrait se recentrer sur ses bases : l'éducation et la culture. Elle n'a pas vocation à être une petite ONU. Ces derniers temps, on parle beaucoup de sujets plus politiques, comme le droit des femmes par exemple, pour essayer de coller aux grands débats actuels. Or, si l'éducation et la culture étaient la priorité des priorités, ces domaines seraient automatiquement mis en œuvre. Les enseignants et les artistes doivent être au cœur de la francophonie. Il semble que la francophonie avec f minuscule soit le plus souvent méconnue, déconsidérée, dévalorisée. Or, c'est elle qui fait vivre l'organisation. La Francophonie s'implique peu, alors que la francophonie est toujours sur le terrain.

Pascale Asmar – Liban – Linguiste

Le Liban est en proie à une tragique crise politique, économique et sanitaire. L'explosion d'août dernier a causé d'immenses dégâts matériels, notamment dans les écoles et universités situées dans le centre de Beyrouth. À cause de la dévaluation de la livre libanaise, il manque cruellement de moyens financiers pour la reconstruction. L'enseignement est profondément déstabilisé. Nombre de jeunes sont en décrochage scolaire, car ils ne disposent pas du matériel nécessaire pour suivre les cours en ligne quand ces derniers peuvent être organisés, ce qui est loin d'être le cas. Faute d'argent, les parents n'arrivent plus à payer les droits d'inscription de leurs enfants dans les établissements scolaires privés francophones qui, dès lors, sont aussi en grande difficulté.

En dépit des crises, l'Agence Universitaire de la Francophonie et l'Institut français encouragent les activités culturelles. Certaines ont pu être organisées en ligne, comme le prix littéraire francophone des étudiants « Le Choix Goncourt de l'Orient ». L'AUF va déployer des ressources à la hauteur d'un million d'euros pour appuyer les manifestations scientifiques, les bourses d'études dans les pays francophones ou encore ouvrir un tout nouveau campus numérique pour les étudiants francophones.

La Francophonie devrait être plus solidaire du Liban, car c'est le phare de la francophonie au Moyen-Orient. Le pays doit être soutenu, pas seulement en terme financier, mais également au niveau institutionnel pour montrer sa solidarité envers un de ses membres. Durant ces 2 années de crise, mis à part un laconique communiqué de presse, le Liban semble absent des considérations de la Francophonie.



Jean-Paul Perreault – Québec – Impératif français



Le français au Canada ainsi qu'au Québec est en difficulté à cause de la suprématie de l'anglais, considéré comme une langue dominante et universelle. Montréal compte à présent moins de 50% d'habitants francophones. Or, la ville représente plus des 2/3 de la population du Québec. Les statistiques de l'assimilation linguistique montrent que le français est en baisse même au sein de la famille. Le recul est tel que les autorités canadiennes ont publié un livre blanc pour aménager un encadrement pour la langue française. Cela va ralentir mais pas enrayer le processus.

Impératif français a dénoncé le fait que dans les instances de l'ONU, on n'engage que des personnes dont l'anglais est la langue maternelle. C'est tout à fait discriminant. La balle a été lancée dans le camp des politiques et institutionnels, qui ont réussi à faire modifier les exigences onusiennes en matière de compétences linguistiques. Les postes sont dès lors accessibles aux personnes qui ont « une bonne connaissance » de l'anglais. Un changement significatif bien relayé par les médias au Québec.

Il est minuit moins cinq ! Dans le monde, ce n'est pas la francophonie qui est menacée mais la diversité linguistique. La faute à la mondialisation et à l'emprise des géants du numérique qui entraînent un affaiblissement des langues nationales. L'OIF ne fait pas son travail. On n'en entend jamais parler en dehors du 20 mars, Journée de la Francophonie. C'est une organisation sans dent qui n'a pas le pouvoir d'intervenir internationalement pour afficher sa position face à l'appauvrissement linguistique et culturel, dû à l'usage mondial d'une langue unique.

Jolanta Zajac – Pologne – Université de Varsovie

Au niveau de l'enseignement secondaire, le français conserve sa place assez loin derrière l'anglais et l'allemand, mais il est de plus en plus concurrencé par l'espagnol. Une récente réforme de l'enseignement a entraîné une réduction du nombre de langues étrangères étudiées dans le secondaire, ce qui a nui au français. Selon une étude nationale sur les motivations pour le choix de la langue étrangère, il résulte que le français n'est pas considéré comme une langue utile. Le français, c'est la France, et la France n'attire plus les jeunes. À l'université, au département de français, comme les effectifs ont diminué, on a dû créer une filière pour les étudiants qui n'ont encore jamais appris le français.

Afin d'attirer les jeunes vers la faculté de philologie romane, des séminaires ont été organisés pour les élèves de fin primaire et secondaire. Jolanta a proposé un atelier « France élégance » sur les stéréotypes français (parfum, champagne, baguette, ...) ; un autre sur le génie français : les inventeurs et autres personnalités qui ont contribué au développement technologique ainsi qu'un atelier consacré aux stations de métro : leur nom et les œuvres exposées. Un beau succès avec, à chaque fois, plus de 150 jeunes participants très curieux et enthousiastes.

La francophonie doit être plus visible. Les initiatives ne sont pas connues. Même les étudiants du département de français connaissent peu la francophonie en dehors de la France. Il est pourtant important de se rendre compte de la pluralité des cultures francophones et de la variété linguistique. Il faut proposer une ouverture et ne pas prêcher qu'aux convaincus. Le français, ce n'est pas une langue difficile réservée uniquement à des personnes lettrées.



Hien Nguyen Thu – Vietnam – Université de Hanoi



Fin des années 1990, le Vietnam recevait un financement pour une période de dix ans, pour la création de classes bilingues en français. La gestion de ces classes a été ensuite reprise par le ministère de l'enseignement vietnamien. Les montants alloués ont alors diminué, ce qui a entraîné une baisse du nombre d'élèves inscrits. On est passé de 80 000 au début des années 2000 à seulement 10.000 en 2020. Dans les universités, la filière francophone conserve un nombre stable d'étudiants, mais c'est parce qu'on y accepte, dorénavant, ceux qui n'ont jamais appris le français.

En plus de la licence en philologie et traduction, l'université a mis en place une nouvelle formation professionnalisante, dans le secteur du tourisme. Les cours sont construits en partenariat avec les professionnels du terrain, pour offrir une formation élargie, qui donnera accès à des métiers reconnus par l'État. La 1ère promotion va sortir cette année. Malheureusement, le tourisme est à l'arrêt depuis la crise sanitaire. Il reste donc un grand point d'interrogation quant à la possibilité, pour ces étudiants, de trouver un emploi.

Il faut développer la francophonie économique. Pour que les étudiants soient motivés à apprendre le français en plus de l'anglais, il est absolument indispensable qu'ils aient des opportunités au niveau professionnel. Auparavant, il était possible de trouver un emploi dans des entreprises françaises, mais actuellement ces grandes sociétés n'exigent plus la connaissance du français. L'anglais suffit. Il est regrettable aussi que les pays francophones envoient de moins en moins d'enseignants ou lecteurs dans les universités vietnamiennes. Dommage, car les jeunes apprécient beaucoup être en contact avec des natifs francophones.

Marie-Thérèse Ambassa – Cameroun – École Normale Supérieure



Le français est la langue officielle dans 8 régions du Cameroun alors que l'anglais est parlé dans les 2 autres régions. Dans les régions francophones, tout le monde parle le français, mais seules les personnes scolarisées sont capables de l'écrire. Pour les puristes, le niveau de maîtrise de la langue française est en baisse, car le parler est parsemé d'expressions appartenant aux langues locales ou d'expressions françaises dont le sens a évolué. Par exemple, si un Camerounais dit à son ami : « Tu n'as pas encore souffert, tu vas lire l'heure », il veut lui signifier que sa souffrance va encore durer longtemps. Pour d'autres, ces variations sont une réappropriation de la langue mais qui doit être limitée pour éviter la cacophonie.

En partenariat avec un collègue suisse, Marie-Thérèse projette d'éditer un recueil de poèmes. Chaque mois, en alternance, l'un d'eux propose un thème pour écrire un poème. L'ensemble de leurs textes sera ensuite publié. Pour ses étudiants, futurs professeurs de français langue étrangère, Marie-Thérèse a organisé des ateliers de dramatisation de séquences romanesques. Les jeunes ont travaillé sur des textes du célèbre écrivain camerounais Mongo Beti. Une excellente façon pour permettre aux plus timides de s'exprimer en français et de développer leurs talents oratoires.

Il faudrait plus d'équité dans la coopération, la recherche et le développement. Par exemple, pour participer à des événements internationaux, les spécialistes occidentaux sont défrayés pour leur déplacement, mais les chercheurs africains, eux, n'ont pas les moyens financiers pour participer. « La Francophonie est une grosse machine à rassembler les francophones, mais dont il faut, sans cesse, huiler les différentes pièces. »

Entretien avec Roger Dehaybe, un belge à la tête de l'Agence de la Francophonie de 1998 à 2006



Roger Dehaybe

Rencontre chaleureuse et éclairante avec Roger Dehaybe qui a tenu les rênes du Commissariat général aux relations internationales de la Communauté française de Belgique avant de prendre celles de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie. Un itinéraire de plus de 20 ans, retracé dans son livre « Le choix de la Francophonie, un parcours belge et international » paru aux Éditions du Cygne, qu'il évoque, avec nous, en toute franchise.

N.d.F. : Parlez-nous de vous

R.D. : Je tiens tout d'abord à vous remercier de m'accueillir dans vos colonnes. Je connais votre association et je sais les efforts que vous développez pour permettre à nos compatriotes franco-

phones de Flandre de, tout simplement, ne pas renoncer à leur culture !

Un Liégeois est bien placé pour comprendre cet attachement à notre langue ! Notre grande fête : le 14 juillet !

Je me suis intéressé très tôt à la langue française et je me destinais à son enseignement ; j'ai donc suivi des études de philologie romane.

Durant mes études à l'université de Liège, j'ai fondé avec quelques amis une

compagnie théâtrale : le « théâtre de la Communauté », toujours actif et initiateur dans notre Communauté française du « théâtre action ».

N.d.F. : Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à la Francophonie ?

R.D. : Militant politique, j'ai participé à plusieurs cabinets ministériels. Culture, Education, Économie aux côtés de Pierre Falize, de Jacques Hoyaux, de Jean-Maurice Dehousse. Ces fonctions m'ont mis très tôt en contact avec d'autres pays francophones et m'ont fait découvrir la créativité de bien des sociétés en même temps que les difficultés de bon nombre de pays du Sud.

J'ai perçu aussi l'intérêt pour les francophones belges de nouer des partenariats avec d'autres peuples francophones et perçu la force du multilatéral fondé sur une communauté linguistique pour apporter des réponses collectives aux grands défis, diversité culturelle, éducation, protection des minorités...

J'ai découvert aussi que mon pays, la Belgique, était sans doute le seul pays du monde à considérer la langue française non comme une langue internationale mais comme une langue régionale !

N.d.F. : Quelles sont les principales étapes de votre parcours professionnel ?

R.D. : Après mes études, j'ai travaillé 2 ans à la RTBF Liège et ai contribué à la mise en place de Radio-Télévision-Culture (RTC) aux côtés de Robert Stéphane.

Ensuite, j'ai occupé des fonctions dans l'administration de l'Université de Liège, notamment celle de directeur de résidence universitaire et responsable des relations extérieures. J'ai été le directeur de cabinet de Jean-Maurice Dehousse, Ministre de la Culture en 1977 et en 1980 à la Présidence du gouvernement de la Région Wallonne. C'est durant cette période que j'ai noué avec Charles-Etienne Lagasse, direc-

teur de Cabinet de François Persoons, des liens très forts qui me permettront de mieux comprendre les problèmes rencontrés par les Francophones de Bruxelles. En janvier 1983, Charles-Etienne sera un de mes adjoints pour mettre en place l'instrument de politique extérieure des francophones de Wallonie et de Bruxelles, le CGRI aujourd'hui WBI.

En 1997, lors du Sommet francophone de Hanoï, j'ai été nommé administrateur général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie (aujourd'hui l'OIF) aux côtés successivement des Secrétaires Généraux Boutros-Boutros Ghali et ensuite, le Président Abdou Diouf, jusqu'en 2006, où j'ai été désigné Commissaire de l'année Senghor.

N.d.F. : Quel est votre meilleur souvenir au cours de votre carrière ? Et le pire ?

R.D. : Le meilleur souvenir est, certainement, la participation de la Communauté française de Belgique au premier Sommet de la Francophonie, en février 1986. Une reconnaissance formidable de notre capacité internationale. Avec Lucien Outers, notre premier Délégué général à Paris, nous étions parvenus à convaincre les partenaires, surtout la France pays hôte, de nous accueillir sur un pied d'égalité avec les États. A l'époque, une vraie première et un statut que nous enviaient nos amis québécois.

Mon principal regret, sans doute mon incapacité à convaincre les autorités de la Francophonie de réunir au moins une fois les représentants des 32 gouvernements des entités ou pays qui ont la langue française comme une de leurs langues nationales. A mon sens, ils devraient constituer le noyau dur de la Francophonie. Il est donc urgent de faire le point sur leurs difficultés et leurs besoins.

N.d.F. : Lors de nos reportages, plusieurs intervenants ont pointé du doigt le manque de visibilité de la Francophonie. Que leur répondez-vous ?

R.D. : Selon moi, c'est le message confus de la Francophonie qui est la cause de ce manque de visibilité.

Comment faire comprendre que cette Francophonie réunit des pays qui, de fait, n'ont aucun rapport à la langue française ?

Comment faire prendre au sérieux le discours de la Francophonie sur l'éga-

lité femme-homme alors qu'elle accepte en son sein le Qatar comme associé et comme observateurs la Hongrie, qui refuse de signer la convention d'Istanbul contre la violence faite aux femmes, et la Pologne, qui interdit l'IVG ? Comment convaincre que la Francophonie est un acteur de la démocratie politique quand on voit la situation confuse de tant de pays membres ?

N.d.F. : Dans votre livre, vous expliquez que, suite à la réduction des moyens disponibles, la Francophonie doit cesser de se disperser et s'attacher à des chantiers prioritaires (p. 153). Quels sont ces chantiers prioritaires ?

R.D. : En 2007, le budget disponible pour les programmes de coopération s'élevait à 52 millions d'euros (sans les salaires). En 2021, ce budget n'est plus que de 22,5 millions.

Un montant dérisoire quand on connaît les besoins des pays membres et le nombre de projets envisagés !

Il est donc plus qu'urgent de resserrer les actions sur des programmes pour lesquels la Francophonie peut apporter effectivement une plus-value.

Donc, à mes yeux, principalement tout ce qui touche à la langue française et à la diversité culturelle, à l'éducation...

N.d.F. : Qu'apporte la Francophonie à la Fédération Wallonie-Bruxelles et vice versa ?

R.D. : La Francophonie est un espace extraordinaire de coopération pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Des liens étroits ont pu se nouer avec d'autres gouvernements francophones mais aussi, et c'est également important, entre des institutions, des associations, des créateurs.

La Fédération est reconnue comme un partenaire prioritaire, non seulement à cause de son apport financier (la FWB est le 3ème bailleur de la Francophonie après la France et le Canada) mais surtout, à cause du haut niveau de ses experts impliqués dans les programmes de l'OIF et des opérateurs. Par exemple, nos universités sont bien actives au sein de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et la RTBF est une des chaînes fondatrices de TV5 Monde.

Notre participation à la Francophonie aux côtés de grands États constitue également au plan interne, une affirmation politique forte de notre capacité internationale.

N.d.F. : Comment voyez-vous l'avenir de la langue française dans le monde ?

R.D. : Je ne suis pas pessimiste car la démographie peut nous rassurer. L'Afrique francophone connaît une progression aussi rassurante pour la langue qu'interpellante pour le développement. Les chiffres en attestent.

C'est, effectivement, la démonstration de l'utilité du français pour le développement de ces pays qui les convaincra de garder cette langue commune en partage. L'avenir de notre langue est donc lié à la place que nous parviendrons à lui garder pour le développement du Sud. Mais la langue française doit aussi apparaître pour l'ensemble du monde, Nord comme Sud, comme porteuse de modernité. Je me réjouis, à cet égard, que le Sommet de 2021 (Tunisie) soit consacré à la question du numérique, de l'accès et des contenus en français. Nous devons aussi tirer les vraies conséquences du Brexit car c'est l'anglais qui se positionne en concurrent de notre langue et je comprends mal pourquoi certains entendent maintenir une place aussi importante à l'anglais dans les échanges européens.

N.d.F. : Que pensez-vous de l'isolement de la minorité francophone en Flandre ?

R.D. : Une situation regrettable et qui devrait davantage mobiliser les francophones.

La Francophonie prétend exprimer son soutien aux peuples francophones. Ainsi, les minorités francophones de bien des pays bénéficient de la solidarité active de l'OIF et de ses opérateurs. Par exemple, les 3.000 francophones de Sainte Lucie, les 80.000 du Vanuatu, les 120.000 de Chypre, les 128.000 de Lituanie...

Mais qui se préoccupe des 310.000 francophones de Flandre ?

Ne peut-on imaginer que la Francophonie apporte son soutien à l'APFF afin que celle-ci puisse aider des associations situées en Flandre pour poursuivre leurs activités en français ?

Sans doute, vu notre organisation politique interne, la Fédération Wallonie-Bruxelles ne peut intervenir pour des activités qui se situent sur le territoire de l'autre Communauté mais, puisque la Belgique fédérale est membre de la Francophonie elle devrait soutenir une telle démarche !

propos recueillis par
Anne-Françoise COUNET

Français écrit, français parlé : deux langues étrangères ?

Château de Villers-Cotterêts, où fut signée l'Ordonnance du même nom

La notion de « langue parlée » n'est pas très claire pour ceux qui l'utilisent pourtant tous les jours : quand on pense à « la langue », c'est presque toujours à sa forme écrite.

Un intitulé provocateur

Bien sûr, il ne s'agit pas de deux langues étrangères l'une à l'autre comme le seraient, par exemple, le russe et l'anglais. Plus exactement, le parlé et l'écrit sont un double système linguistique à l'intérieur d'une même langue, chacun avec sa personnalité propre, ses usages, son fonctionnement. En français coexistent donc deux codes différents : l'écrit et le parlé (on dit aussi l'oral). On ne parle pas comme on écrit, on n'écrit pas comme on parle.

L'oral a prédominé pendant le Moyen Âge

Au cours du Moyen Âge, la langue française était essentiellement une langue parlée, c'était « la langue vulgaire ». L'écrit prestigieux se faisait en latin, « la langue savante », par exemple, les textes sacrés. Bien sûr, on pourrait faire état de l'abondante littérature médiévale en ancien français, mais il s'agissait le plus souvent d'une sorte de langue orale mise par écrit. C'est en 1539, avec la publication de l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, en pleine Renaissance, que la France a commencé à s'occuper de sa langue... écrite. Ce qui a donné un français très normé, une langue un peu sèche quelquefois mais apte à exprimer les plus grandes idées abstraites. Simultanément, une autre langue, beaucoup plus libre, a continué à vivre : le français parlé. Aujourd'hui encore il est courant d'entendre des remarques du genre « ce n'est pas correct, c'est du français parlé ». Il fut un temps où, moi-même, je refusais que mes étudiants emploient le mot « bouquin » dans leurs fiches de lecture.

Jusqu'à l'instauration de l'enseignement public, à la fin du dix-neuvième siècle, le français oral a réellement vécu sa vie dans l'ignorance à peu près totale de la norme écrite, ce qui explique l'expression « français populaire » à propos du français parlé, ou encore français familier. En général, les dictionnaires signalent ce qui relève de la langue parlée, au moyen d'une abréviation : *fam.*

Une langue plus directe

Comparée à la langue écrite, la langue parlée est plus directe, plus vive : elle dispose de propriétés particulières, en premier

lieu les ressources sonores : le rythme, les intonations, les liaisons. Examinons la phrase suivante en français écrit : *Claude et Dominique étaient arrivées trop tôt.* Ces deux prénoms sont à la fois masculins et féminins, seule la terminaison du participe passé indique qu'il s'agit de deux personnes de sexe féminin. En français parlé, la terminaison « -ées » ne se distingue pas du « -é » masculin singulier, dès lors on tournera la difficulté au moyen d'une reprise pronominale et en faisant la liaison : *Claude et Dominique, elles (z')étaient arrivées trop tôt.*

La loi du moindre effort

Le français parlé comporte encore d'autres grandes caractéristiques, comme ce qu'on appelle « l'économie de langage ». La langue parlée se contente d'un système verbal réduit. Les seuls temps de l'indicatif sont le présent, le passé composé, l'imparfait. Le futur proche, d'emploi facile, remplace le futur dit « simple » dont les formes sont parfois compliquées : « Je vais aller » plutôt que « J'irai ». « Vous allez vous assoir » au lieu de « Vous vous assierez ».

Très souvent aussi, le français parlé ignore l'accord du participe passé avec avoir. *La lettre qu'elle m'a écrite. Les portes que j'ai ouvertes,* sont des formes presque entièrement sorties de l'usage. Des personnes même très éduquées diront couramment : « J'ai bien apprécié les prouesses qu'il a fait. » Toutes les langues ont tendance à se débarrasser de ce qui est rare et peu utile. Or l'écrasante majorité des verbes français appartient à la conjugaison en « -er », avec un participe passé en « é », et beaucoup d'autres ont des participes passés finissant en « -i » ou en « -u » : malgré les accords, on n'entend jamais que la voyelle : « Les montagnes que tu as vues sont les plus belles » sonne comme si on disait « Les montagnes que tu as vu sont les plus belles ». Peu à peu, l'invariabilité s'est transmise aux autres participes passés, ceux finissant par une consonne (pris, ouvert...).

L'interrogation utilise exclusivement l'intonation ascendante : la construction « inversion du verbe et du sujet » comme *Viendront-elles avec nous ?* est presque toujours remplacée par *Elles vont venir avec nous ?* « avec nous » étant prononcé sur un ton montant, plus élevé. Le pronom impersonnel « on » prend la valeur de « nous » : « Ma femme et moi, on préfère la montagne ». « On va se libérer dimanche prochain, on va pouvoir aller chez vous. »

Une syntaxe simplifiée

Prenons un exemple en français écrit : « Si je voyais la personne dont tu m'as parlé hier, ça me ferait plaisir. » En français parlé, cela donnera souvent la phrase suivante : « Je verrais la personne *que* tu m'as parlé hier, ça me ferait plaisir. » Le pronom relatif « dont », d'emploi assez complexe, a tendance à être remplacé dans tous les cas par « que ». Un conditionnel sans « si » (sous-entendu) se substitue à la forme de l'imparfait conjectural précédé de « si ».

Des hésitations, des inachevés, des suspensions prennent la place d'un discours entièrement élaboré : une intonation spéciale, des mimiques, un geste, remplacent les mots, et l'interlocuteur aura compris. La mère, pressée de se mettre en route, devant ses enfants qui ne sont pas prêts, prend un air sévère en s'écriant : *Eh ben, alors ?* À l'issue d'une rencontre de football décevante, on dira : *L'arbitre aussi peut se tromper, mais, bon...* : soit, on se plie au règlement.

Le sens prend le pas sur la grammaire

Une phrase qui n'est pas rare : *J'ai appelé la police, mais ils ne sont pas encore arrivés.* On s'attendrait à « Elle n'est pas encore arrivée ». Le locuteur a fait un accord selon le sens, non grammatical, ça s'appelle une syllepse. La langue orale établit des rapports instantanés entre les idées : ici, la personne pensait à de nombreux individus plutôt qu'à une entité abstraite comme « la police ».

Il arrive aussi que l'écrit influence la langue parlée. L'école, en répandant l'apprentissage de la lecture, a fait découvrir au public le visage écrit du français et son orthographe souvent éloignée des formes orales. Prenons l'exemple des mots qui finissent en « -il » : persil, fusil, péril... La prononciation traditionnelle a toujours été en « i » (pas de « l »), jusqu'à l'apprentissage de l'orthographe. Aujourd'hui les usages divergent. On dit, sans « l » sonore, un fusil, un outil, un fournil, mais on hésite pour le persil, le nombril, le grésil, les sourcils...

Robert MASSART

Ce texte est écrit en orthographe recommandée.



Campagne de l'Institut français

Petite chronique langagière : Fin du bottin du téléphone



Les *Pages d'Or* – *Gouden Gids* – et les *Pages Blanches* – *Witte Gids* – constituent le bottin du téléphone. Leur dernière édition papier a paru en décembre 2020. Quelle est l'histoire du mot bottin ? Est-il de bon ton de figurer dans le bottin, surtout s'il est qualifié de « mondain » ?

Le mot Bottin, écrit avec majuscule à l'origine, est emprunté au patronyme de l'administrateur et statisticien lorrain Sébastien Bottin (1764-1853).

À la Révolution française, il abandonne la carrière ecclésiastique pour devenir secrétaire général de préfecture et se consacrer au recensement de ses contemporains. En l'an VI (1798), il publie l'*Annuaire statistique du Bas-Rhin*, le premier du genre. Puis il établit les premiers répertoires professionnels du commerce et de l'industrie. D'où, le premier sens de *Bottin* : « répertoire alphabétique de noms et d'adresses de catégories professionnelles ou sociales diverses ».

En 1819 et en 1853, Sébastien Bottin constitue un almanach qui donne la liste alphabétique des commerçants de Paris,

l'*Almanach-Bottin*. Comme Firmin Didot en est l'éditeur, l'ouvrage finit en 1882 par s'appeler *Annuaire du commerce Didot-Bottin*. Sébastien Bottin a aussi élaboré un système de classification par fiches, facilitant les recherches et la mise à jour régulière des données.

Existèrent ou existent le *Bottin gourmand*, le *Bottin des entreprises*, le *Bottin des inventeurs*, et le *Bottin de l'automobile*. *Bottin* désigne parfois un annuaire spécialisé du point de vue social, comme le *Bottin mondain*, qui répertorie les personnalités.

Bien que *Bottin* restât une marque déposée, commençant par une majuscule, la multiplication des « Bottin » de toutes sortes fit changer le mot de catégorie. Devenu nom commun depuis 1867, *bottin* s'écrit avec une minuscule à l'initiale et prend un -s final au pluriel (*des bottins*). Le mot s'applique à tout annuaire proposant une liste de patronymes accompagnés des professions et des adresses correspondantes.

À partir des années 1900, on prend l'habitude d'employer le mot *bottin* à la place d'*annuaire téléphonique*. Néanmoins, la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie française* ne retient pas le mot *bottin* et préconise *annuaire du téléphone*. En parlant du bottin papier, on disait *chercher un numéro dans le bottin, être dans le bottin*. Désormais, que dira-t-on ?

Michèle LENOBLE-PINSON



À table ! Les surprises de l'assiette, du couvert, de la succession poire et fromage (2/3)

En quoi l'*assiette* à table diffère-t-elle de l'assiette sur la table ? Que signifie *donner le vivre et le couvert* ? Que se passe-t-il *entre la poire et le fromage* ?

Ne pas être dans son assiette

L'expression n'a aucun rapport avec la pièce de vaisselle. Le mot *assiette*, dérivé du latin *adsedere*, « asseoir », désigne la « manière d'être assis ou placé » ; au figuré, l'« état d'esprit ». En français moderne, on parle en termes d'équitation de l'assiette d'un cavalier sur sa selle et on utilise l'expression *ne pas être dans son assiette*. Elle signifie « ne pas être dans son état accoutumé, de corps ou d'esprit ». Certains l'interprètent comme une métaphore dans laquelle l'équilibre alimentaire symbolise la santé et le bien-être.

L'assiette

Le sens usuel d'*assiette*, « pièce de vaisselle individuelle », provient d'une autre métaphore. Assiette a désigné la « situation d'un convive à table » et à peu près en même temps le « plat servi au cours d'un repas ». Les deux acceptions peuvent dériver l'une de l'autre ou résulter de spécialisations indépendantes, à savoir le « fait d'être placé » à table pour un convive et le « fait de placer [un plat] sur la table » ; d'où, le sens de « pièce de vaisselle » donné à *assiette* au XVI^e siècle.

Les premières assiettes de métal, d'étain, d'argent ou d'or appartenaient aux services des familles nobles. Les moins nantis disposaient de poteries en terre vernissée. L'usage de la faïence démocratisa l'assiette qui prit place sur la plupart des tables à la fin du XVIII^e siècle. Le mot servit alors à former les locutions *assiette creuse*, *assiette volante*, pour les entremets, puis *assiette à soupe*, à *dessert*. Par une autre métonymie habituelle, assiette désigne le « contenu d'une assiette », dans *assiette de bouillon*, *assiette anglaise*, « plat composé de viandes froides ».

Le gîte et le couvert ou le vivre et le couvert ?

Au XVI^e siècle, le *couvert*, participe passé substantivé du verbe *couvrir*, désigne « ce qui couvre », c'est-à-dire le « toit ». Le *vivre* a le sens ancien de « subsistance ». *Le vivre et le couvert*, c'est « la nourriture et le toit »,

comme l'atteste la fable de La Fontaine, *Le rat qui s'est retiré du monde*. Dégoûté de la société, le rat se réfugie dans un fromage de Hollande : « En peu de jours, il eut au fond de l'hermitage [sic], le vivre et le couvert : que faut-il davantage ? »

Le mot *couvert* au sens de « toit » n'appartenant plus à l'usage, la locution *le vivre et le couvert* est mal interprétée, ce qui mène à deux dérives. Compris à tort comme « ustensiles de table », *couvert* entraîne le pléonasme *le gîte et le couvert*. En outre, lisant *le vivre et le couvert*, d'aucuns comprennent couvert comme une redondance ou une spécification de *vivre*, qui signifierait « nourriture servie permettant de [mieux] vivre ».

Entre la poire et le fromage

Au Moyen Âge, on consommait des ragoûts relevés de savoureux condiments. Avant de présenter le fromage, on proposait aux convives une poire juteuse pour se rafraîchir la bouche enfiévrée de tant d'épices. On mangeait ainsi un fruit (poire ou pomme) avant le fromage. D'autant plus qu'en Bourgogne, où naquit la locution *entre la poire et le fromage*, on finissait le repas par un verre de bon vin s'accordant parfaitement avec le *fromage*. *Entre la poire et le fromage* signifie « vers la fin du repas », au moment où la chaleur qui naît de la bonne chère incite aux propos familiers. « À table, chez lui, il aimait conter des histoires un peu lestes, entre la poire et le fromage » (Maupassant).

À notre époque, cette parenthèse dans le service des plats – que certains assimilent à tort au trou normand –, a disparu. Pourtant, la locution demeure dans l'usage. Or l'ordre *poire et fromage* ne correspond plus à l'ordre des services. Reste la préposition *entre* qui donne une autre valeur à la locution, une valeur temporelle : « entre deux événements, à un moment calme de conversation libre ». « Adieu, tout à toi, écris-moi entre la poire et le fromage » (Flaubert, *Correspondance*). Aujourd'hui encore, que de confidences s'échangent de manière fortuite à un moment privilégié, entre la poire et le fromage !

Michèle LENOBLE-PINSON

OFFRE EXCLUSIVE
pour les lecteurs et lectrices de Nouvelles de Flandre

Intéressé·e?



**Recevez gratuitement
le numéro de *Septentrion*
de 2020 consacré au
thème des maîtres anciens**

Vous y découvrirez entre autres comment
des artistes contemporains sont encore
inspirés par des maîtres anciens tels
que Van Eyck, Rembrandt, Vermeer,
Rubens et bien d'autres.

Allez rapidement sur www.les-plats-pays.com/nouvellesdf
pour plus d'informations ou envoyez un e-mail avec
vos coordonnées (nom + adresse postale) à communication@onserfdeel.be.

 **les plats pays**

Musée Gallo-Romain de Tongres, de la Préhistoire à la fin de l'époque romaine

Exposition permanente

Notre pays est riche en sites à visiter sur la Préhistoire, avec des musées archéologiques à Arlon et Tournai, la villa gallo-romaine de Magery, en Gaume, le musée celte à Libramont (actuellement en réfection), le Musée de l'Homme de Spy, le Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles, la mine préhistorique de Spiennes près de Mons, où le silex était extrait jusqu'à 12 mètres de profondeur, et d'autres sites à Belœil, Viroinval, Ath, Flémalle, Rochefort, etc.

Mais le musée de Tongres est sans doute le plus riche et le plus complet, avec des vestiges qui viennent surtout du Limbourg.

Tongres était la capitale d'une tribu celte, les Éburons, établie sur le Geer, rivière navigable qui a sa source près de Hannut, et se jette dans la Meuse à Maastricht après être passée en siphon en-dessous du canal Albert. C'est dans cette vallée, sans doute à Bassenge, qu'Ambiorix a vaincu les Romains, infligeant à César sa plus cuisante défaite en Gaule, ce qui lui vaut sa statue au cœur de la ville.

En ce moment, deux expositions

Le musée abrite sur trois étages des collections permanentes intitulées « *De Néandertal aux Gallo-Romains* » et, jusqu'au 1er août, l'exposition temporaire « *Face aux Romains* », montrant notamment 250 objets du British Museum : statues de dieux et d'empereurs, pierres tombales aux épitaphes émouvantes, mosaïques, fresques, amphores à huile et à vin, bijoux, argenterie, etc.

Des acteurs incarnent des habitants de l'empire : citoyens romains, soldat caserné sur le Danube, esclave à Smyrne ou couple de marchands d'huile d'olive à Carthage.

L'exposition permanente, quant à elle, comporte plus de 2.000 objets, depuis l'homme de Néandertal jusqu'à la fin de l'époque romaine, avec des animaux préhistoriques et des personnages plus vrais que nature. Les vitrines illustrent les cultures de chaque époque avec des bijoux, des outils et des maquettes d'habitat, sans compter des mosaïques, des stèles tombales, et à la fin, la maquette de la Tongres romaine.

Ces cultures sont localisées et bien expliquées sur des écrans muraux, mais on regrettera que ces explications soient uniquement en néerlandais car même un bon bilingue peut ne pas comprendre les termes souvent fort techniques.

Il existe certes des audio-guides en quatre langues, mais ils se limitent à quelques informations générales. Les enfants ont accès à quelques écrans tactiles qui sont aussi en quatre langues. Suivant qu'on se hâte ou qu'on s'attarde un peu, la visite des trois étages de la collection permanente dure de deux à trois heures. C'est à la fois beaucoup et peu pour parcourir des milliers d'années.

Pour ceux qui viennent en train, le musée se trouve à environ 15 minutes à pied de la gare, près de la très belle basilique Notre-Dame.

Michel DE GRAVE

Informations : <https://www.galloromeinsmuseum.be/fr/acceuil>



Maquette d'un agora gallo-romain avec temple - Exposition permanente



Sarcophage - Mariage du dieu Bacchus avec Arian - Exposition temporaire



Le Musée du Masque à Binche

Masques aux cinq coins du monde

Dans sa collection permanente, le Musée du Carnaval et du Masque, à Binche, propose un vaste choix de masques et de costumes venus de tous les continents, de même qu'une évocation très complète du célèbre carnaval local.

C'est une thématique qui accroche facilement l'attention des enfants et convient bien aux sorties familiales. Mais le musée ne s'adresse pas qu'aux enfants. Pour les visiteurs adultes, des vidéos et des panneaux interprétatifs proposent, en complément, des ouvertures sur les croyances et le symbolisme liés aux objets présentés.

Le carnaval, survivance de rituels anciens

Au fil des salles, le visiteur découvrira ainsi comment les carnivals d'Europe et, plus généralement, les fêtes marquant la fin de l'hiver sont une survivance de rituels païens très anciens, censurés par le christianisme.

Sont évoqués dans ce contexte les rites du nouvel an, avec une période de chaos et d'inversion de toutes les valeurs, quand se meurt l'année ancienne, suivie d'une réinstauration de l'ordre quotidien pour permettre que démarre un nouveau cycle saisonnier. Ce chaos peut être montré par une atmosphère festive, des bombances, des beuveries ou une licence temporaire des mœurs, mais souvent, il suppose aussi que la frontière entre le monde civil et celui où vivent les morts devienne perméable, ce qui explique la présence de figurations de squelettes et de morts dans plusieurs de ces fêtes de renouvellement annuel.

D'autre part, à la fin de l'hiver, les rites de fertilité sont omniprésents pour encourager la nature à se réveiller, à reprendre vie et à se montrer à nouveau féconde. La production de sons tonitrueux par des cloches, des grelots ou des tambours sont alors supposés sortir la nature de sa torpeur hivernale.

Une vaste collection

Une vaste collection de masques venus de loin vient compléter cette présentation du contexte européen, évoquant d'autres images, d'autres fonctions rituelles, d'autres créatures métaphysiques, parfois grotesques, parfois effrayantes ou parfois simplement étranges, avec leurs formes, leurs matériaux et leurs styles qui paraissent insolites sous nos latitudes. L'institution organise également des expositions temporaires. La dernière, excellente, rassemblait des masques de l'ethnie Abelam^(*).

En pratique

Bref, c'est un musée qui a du charme et qui mériterait d'être plus connu mais il souffre de son relatif isolement, Binche étant peu fréquentée par les touristes et les excursionnistes en dehors de la période du carnaval. Le musée est pourtant aisément accessible : on trouve une gare à cinq minutes à pied. Rappelons qu'en cette période d'épidémie, le public est contingenté et qu'il est prudent de réserver, surtout le week-end.

D. LYSSE

Informations : <https://www.museebinche.be>

(*) voir présentation par D. Lysse - <http://www.ajpbe-vbjpp.eu/presse>

Crédit photos : Musée du Masque



Expérience en réalité virtuelle



Musée international du Carnaval et du Masque

Le monde de Clovis. Itinéraires mérovingiens au Musée royal de Mariemont

Vue de l'exposition

Allez au Musée royal de Mariemont. Édith, princesse saxonne de Tournai, et Odon, potier de Quévy, personnages fictifs mais réalistes, habillés par les élèves de coupe-couture de l'IPAMC (Institut Provincial des Arts et Métiers du Centre), vous y accueilleront. Puis, ils vous feront découvrir, jusqu'au 13 juin 2021, l'exposition passionnante, « Le monde de Clovis », mêlant héritages romains et influences germaniques.

Parures et vie quotidienne

Des parures et des bijoux, une bague sigillaire, des perles de verre, des fibules cloisonnées, des bracelets, des garnitures de ceintures, des grenats d'Inde et du Sri Lanka, de l'ambre de la Baltique, des armes, des pièces de monnaie, des récipients, des gobelets, des patins à glace... révèlent le mode de vie mérovingien, l'artisanat des métaux, de la terre cuite et du verre.

Beaucoup voient, à tort, la période mérovingienne comme l'âge sombre de petites communautés repliées sur elles-mêmes et gouvernées par les rois fainéants. L'exposition rétablit la vérité. Cette période incorpore avec intelligence maints aspects de la civilisation romaine, qui ne connaît pas l'effondrement brutal souvent évoqué.

Pratiques et signes du pouvoir

Le premier roi mérovingien, Childéric – père de Clovis – règne vers 455. Sa tombe, entourée de sépultures de chevaux, fut découverte à Tournai. Comme lui, les rois mérovingiens portaient les cheveux longs, signe distinctif de la royauté

franque. La seule langue écrite en Gaule reste le latin, utilisé pour tous les textes liturgiques, juridiques, narratifs, hagiographiques et épistolaires. Néanmoins, les Mérovingiens se distinguent de l'organisation de l'Empire romain sur un point fondamental : le chef de l'État est un roi et sa fonction est héréditaire. Le comte représente le roi dans l'ensemble du territoire en matière judiciaire, militaire et fiscale. Toutefois, le détenteur de l'autorité dans les villes chefs-lieux est l'évêque.

Fondée sur les recherches et les découvertes les plus récentes, propres aux trésors du royaume mérovingien et à l'intimité de leurs foyers, palais et monastères, l'exposition du Musée royal de Mariemont présente une synthèse nouvelle du Premier Moyen Âge (450-750 apr. J.-C.). Elle s'accompagne d'un précieux catalogue collectif, sous la direction de Marie Demelenne et Gaëlle Dumont. Il décrit notamment le dynamisme des échanges qui se tissent en Europe et à travers le monde entre le Ve et le VIII^e siècle.

La visite de deux expositions partenaires est recommandée : « Mons au temps de Waudru. Itinéraires mérovingiens », à l'Artothèque de Mons – www.artotheque.mons.be ; et « Tournai, cité royale. Itinéraires mérovingiens », au Musée archéologique de Tournai – www.tournai.be.

Michèle LENOBLE-PINSON

Informations : Musée royal de Mariemont – Chaussée de Mariemont 100 – 7140 Morlanwelz – Réservation obligatoire : accueil@mariemont.be – Tél. : 064 27 37 41 – www.musee-mariemont.be



Fibule discoïde polylobée



Mobilier d'une tombe masculine

La Journée de la Francophonie fêtée à Mbandaka (RDC)



A l'instar d'autres Clubs Richelieu à travers le monde, le Club de Mbandaka, en République démocratique du Congo, a célébré la Journée de la Francophonie en mettant à l'honneur les élèves de l'école primaire d'Eala. Cet établissement scolaire accueille en majorité des enfants de pêcheurs qui, pour se rendre à l'école, traversent tous les jours la rivière Ruki en pirogue. Ils parlent lingala, leur langue maternelle, et sont scolarisés en français.

Un spectacle haut en couleur

A travers des représentations de saynettes, des récitals de poèmes et des chants, ils ont montré leurs compétences

linguistiques aux membres du Club Richelieu qui étaient venus les encourager. Ces derniers ont aussi exhorté les filles à s'instruire pour être plus tard autonomes, puisque la thématique choisie était « *Enfants francophones, filles résilientes, levez-vous* ».

Un bel exemple de collaboration

Le Club Richelieu-éducation a fait aussi appel à deux associations basées à Mbandaka pour la célébration de cette journée. Il s'agit de BUKU, espace culturel pour la promotion de la littérature, et le CLAC, centre de lecture et d'acti-

vités culturelles, une entité de la Francophonie.

L'école primaire d'Eala est située dans le Jardin Botanique du même nom, un patrimoine scientifique, créé en 1900. Elle a été construite pour faciliter la scolarisation des enfants des travailleurs du Jardin Botanique et ceux des villages et îlots environnants.

Les projets du Club Richelieu-éducation de Mbandaka et de BUKU sont financés par l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et le Richelieu International Europe (RIE).

Stéphanie BOALE

RICHELIEU INTERNATIONAL EUROPE



Dans sa mission de promotion de la francophonie, Le **Richelieu International Europe** s'adresse particulièrement aux jeunes par des actions diverses en liaison avec des établissements scolaires : soutien scolaire, organisation de concours de mots croisés, de poésie, de dictée, de rédaction et même un concours d'éloquence en Belgique.

Sans tenir compte des différences, de religions, d'idéologies ou de civilisations, le fait de parler la langue française crée entre les membres des pays francophones une véritable communion de pensée et d'intérêt.

Le **Richelieu International Europe** est un club service exclusivement d'expression française présent dans plusieurs pays du monde. Ses clubs sont des tribunes qui favorisent la culture, les échanges, la concertation, l'action collective, l'ouverture, la tolérance et l'aide à la jeunesse dans le monde entier et sous toutes ses formes. Ils se veulent intergénérationnels et mixtes.

Le **Richelieu International Europe**, dans le respect de ses valeurs et de sa devise « Paix et Fraternité », a pour mission de promouvoir la langue française à l'échelle internationale, nationale et locale et d'être au service de la jeunesse par des actions de type social, éducatif, culturel et humanitaire. Ces actions s'étendent à tout le monde de la francophonie et contribuent à l'épanouissement de la personnalité de ses membres.

28 rue des Sainfoins - 61000 Alençon - France
+33 (0)6 42 98 45 69 - webmestre@richelieurope.eu
www.richelieurope.eu

“Le Club de la Francophonie”





Asie du Sud-Est : Vif succès des actions parrainées par le RIE et l'APFF

On reproche souvent à la Francophonie de manquer de visibilité. On critique aussi le faible sentiment d'appartenance à une communauté linguistique pourtant présente sur les cinq continents. Le RIE et l'APFF ont voulu renverser cette tendance et se sont associés pour parrainer des projets dynamiques et ambitieux dans le Sud-Est asiatique.

Leur but est de créer de solides liens entre jeunes francophones, eux qui sont l'avenir de la francophonie. A terme, il est prévu d'étendre ce type d'actions à l'ensemble du monde francophone, à l'instar de ce qui se fait déjà, par exemple, en République démocratique du Congo avec le Club Richelieu-éducation de Mbandaka et BUKU (voir par ailleurs).

Les activités menées cette année, malgré la crise sanitaire planétaire, ont remporté un vif succès, comme en témoignent le nombre de participants ainsi que les différents reportages diffusés par la télévision nationale du Laos.

De quoi s'agit-il ? Les participants doivent raconter une histoire en lien avec le thème « femmes francophones, femmes résilientes » (thème officiel de la Francophonie de cette année). Ils accompagnent ce texte en français, d'un montage composé de huit photos respectant des critères bien précis. Une assistance technique pour le montage est même prévue. Les réalisations primées sont accessibles dès le 25 mai sur la page Facebook du concours(*).

Une célébration unique au Laos

Le Département de français de l'Université nationale du Laos a, cette année encore, mis les petits plats dans les grands pour la Fête de la Francophonie. Plus de 400 jeunes ont répondu présents, aux différentes activités proposées : – diffusion, avec l'appui de Wallonie-Bruxelles international (WBI), du film belge « Faut pas lui dire » réalisé par Solange Cicurel, – concours de karaoké francophone, – pièce théâtre « Le Petit Poucet » jouée par des étudiants.

Pour motiver les jeunes à se tourner vers le français, le département a organisé, également, des échanges entre étudiants actuels et d'anciens étudiants plongés dans la vie professionnelle. Une occasion de se rendre compte de ce qu'est la réalité de terrain et les opportunités qui s'offrent à ceux qui, le plus souvent, en plus de l'anglais, ont l'avantage de maîtriser le français. Parler l'anglais est une évidence pour tout jeune universitaire, mais ne fût-ce qu'avoir de bonnes bases dans une autre langue étrangère, telle le français, c'est un fameux plus !

A-F COUNET

(*) <https://www.facebook.com/unehistoireenphotos>



« Une histoire en photos »

Ce tout nouveau projet, porté par le Département de français de l'Université de Hanoï, était, au départ, uniquement destiné aux étudiants des Départements de français du Vietnam, du Laos, du Cambodge et de Thaïlande. Le succès était tel que le concours a été étendu à tous les étudiants francophones de ces pays et prolongé dans le temps.



UNL - Pièce de théâtre

Improphonies 2021 réunit les acteurs belges de la francophonie



Projet original, lancé en 2018, « Improphonies » regroupe tout ce qui compte en Belgique, tant au niveau de la Francophonie institutionnelle : Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Wallonie-Bruxelles international (WBI), Délégation Générale du Québec, ambassades de France, Canada, Côte d'Ivoire et Tunisie, qu'au niveau des associations vouées à la promotion de la langue et de la culture françaises, telles que l'Alliance française, le Richelieu international Europe (RIE) ou l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Un spectacle ouvert à tous

Un moment culturel et convivial, organisé autour du 20 mars, Journée internationale de la Francophonie, qui met en lumière l'improvisation. Une pratique théâtrale d'une autre dimension : celle de la rencontre, de l'imagination, du rire, et de l'émotion. « *On travaille le lâcher-prise, on dit même "lâcher son cerveau" puisque, en improvisation, nous sommes dans l'action et dans le jeu, et que l'on ne fait que "parler" sans être jugé* » explique Emilie Perraudou, organisatrice de l'événement.

Cette année, cinq comédiens improvisateurs professionnels du Québec, de France, Tunisie, Côte d'Ivoire et Belgique étaient en direct devant leur caméra pour créer un spectacle retransmis gratuitement sur les pages Facebook de la Maison de la Francité ou du RIE et de l'APFF. Plus d'une centaine de spectateurs francophones du monde entier se sont retrouvés pour regarder et participer à ce spectacle unique.

Un volet jeunesse important

Improphonies, c'est aussi permettre à des jeunes d'horizon divers de s'initier à ce processus de création artistique original. Une cinquantaine de jeunes francophones et néerlandophones, provenant d'écoles secondaires des quatre coins de la Belgique ont participé à des ateliers d'initiation à l'improvisation, animés par ces cinq mêmes comédiens. Une occasion unique pour ces jeunes de développer des habiletés nouvelles et de s'immerger dans l'univers francophone !

A-F COUNET

Cinéma : Les César à des films que (presque) personne n'a vus... Et après ?

En mars, les César ont été décernés à des films que (presque) personne n'a vus. Et comme le disait Marina Fois, maîtresse de cérémonie, « si on ne se célèbre pas nous-mêmes, qui le fera ? ».

Au terme d'une cérémonie longue et ennuyeuse tout juste illuminée par les César remis à la bande du *Splendid*, c'est Albert Dupontel et « *Adieu les cons* » qui a triomphé, tandis que le César de la meilleure actrice dans un second rôle a été attribué à Emilie Dequenne pour « *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* » d'Emmanuel Mouret, une comédie amoureuse à la Eric Rohmer que je vous recommande (en vente en DVD).

Et après ? Que verra-t-on quand les salles auront pu rouvrir ? Du belge en veux-tu en voilà ! C'est que confinement ou pas, ça tourne ! Ainsi, nous pourrions découvrir « *L'Ennemi* » de Stéphane Strecker qui, fort du succès de « *Noces* », s'attaque à l'affaire Wesphael, avec un Jérémie Renier amaigri pour les besoins du rôle.

Ainsi « *Nobody Has to Know* » de Bouli Lanners, un drame sentimental écossais avec Catelyn Stark (« *Game of Thrones* ») en cougar sexagénaire amoureuse d'un homme vingt ans plus jeune. Sujet surprenant pour Bouli, qui entend sortir de sa zone de confort !

Côté acteurs et actrices, on verra Virginie Efira à l'affiche de « *Benedetta* » de Pol Verhoeven (« *Basic Instinct* »). Elle y incarne une nonne lesbienne du XVI^e siècle et pourrait être au Festival de Cannes (déplacé du 6 au 17 juillet). L'héroïne de « *Victoria* » et de « *Adieu les cons* » sera aussi la partenaire de Laetitia Casta et Mathieu Kassovitz dans un thriller signé Guillaume Canet.

François Damiens retrouvera Dany Boon pour « *8 rue de l'Humanité* », l'histoire de sept familles qui ont préféré rester dans un même immeuble de Paris plutôt que de fuir pandémie et confinement en province.

Benoît Poelvoorde sera vu dans la peau d'un mythomane décidé à tuer le Général de Gaulle dans « *Profession du père* » de Jean-Pierre Améris, aussi bien que sous les traits d'un milliardaire victime d'un sabotage dans « *Mystère à Saint-Tropez* » de Nicolas Benanou, avec Christian Clavier et Thierry Lhermitte.

Enfin, après « *Quand j'étais chanteur* », Cécile de France retrouvera Gérard Depardieu pour l'adaptation de l'œuvre de Balzac, « *Les illusions perdues* », de Xavier Giannoli, avant de tourner aux côtés de Catherine Deneuve (« *De son vivant* » d'Emmanuelle Bercot) et de Fanny Ardant (« *Les jeunes amants* » de Carine Tardieu).

Pierre GERMAY



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- ☐ Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger 40 €).*
- ☐ Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- ☐ Je renouvelle ma cotisation.*
- ☐ Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 101.

Nom :
 Prénom :
 Société :
 Adresse :
 Courriel :
 Code : Localité :
 Pays :
 Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
 Banque BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

C	A	L	E	N	D	R	I	E	R
A	N	E	R	I	E		M	I	E
N	I	V	E	L	L	O	I	S	E
N	E	R	I		A	C	T	E	S
I	R	E	N	E		H	A	N	S
B	E	T	T	E	S		I	S	A
A	S	T	I		E	S		T	Y
L		E	O	S	N		Z	E	E
E	T		N	U		S	O	I	E
S	E	N	S	A	T	I	O	N	S

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

« Rentrer (ou revenir) bredouille » signifie n'avoir rien tué à la chasse, rien rapporté de la pêche et par extension, n'avoir rien obtenu d'une démarche, ne pas obtenir ce qu'on veut.

Une expression qui tire son origine d'un jeu particulièrement en vogue au XVIIe siècle. Nommé « trictrac », ce dernier – qui s'apparente au backgammon – se pratiquait à deux à l'aide de dés, de petits pions et d'un marqueur de points appelé « bredouille ».

Lorsque l'un des deux joueurs remportait la partie, – sans même que son adversaire ait le temps de jeter ses dés et ne parvienne à marquer le moindre point –, on disait que le perdant avait été mis « bredouille ». L'expression a ensuite été utilisée afin de parler des femmes qui rentraient d'un bal sans un cavalier.

Puis, à partir du XIXe siècle, l'expression a permis de désigner les chasseurs et autres pêcheurs qui rentraient chez eux sans avoir pu trouver de gibier ou de poisson, avant de s'élargir, au fil du temps, à toute forme d'échec.

ENIGMES

1/4 nez do
fa

Carnet de note
(un quart / nez /
2 notes)

Main
Main

Avoir deux mains
gauches
(2 "main" à gauche)

CIE CIE CIE
CIE CIE CIE
?

Mais où est donc
passée la 7ème
compagnie ?
("CIE" est l'abréviation
de "compagnie".
Il manque la septième)

NUIT NUIT NUIT
NUIT NUIT NUIT
NUIT

Ronde de nuit
(Les mots "nuits" sont
en cercle, en ronde)

HIPPOLYTE

■ Ronse Bilingue - Renaix Tweetalig passe à l'action



Le groupe d'action Ronse Bilingue - Renaix Tweetalig est passé à l'action, en ajoutant un panneau en français (CPAS) sous l'unique panneau en néerlandais qui se trouve à l'entrée du complexe administratif. Le groupe d'action exige, par ce geste, que la ville de Renaix respecte la loi, applique correctement les facilités linguistiques et communique donc en deux langues. « *Par cette action, nous montrons symboliquement notre désapprobation de ce fanatisme* », a déclaré le président Patrick Vanoverveldt. Ronse Bilingue - Renaix Tweetalig est encouragé, dans sa démarche, par une décision du Comité permanent de Contrôle linguistique qui, en réponse à plusieurs plaintes concernant les panneaux en néerlandais, a, à chaque fois, déclaré que la ville devait rédiger ses avis et annonces destinés au public en néerlandais et en français. (d'après Het Laatste Nieuws)

■ Les francophones gagnent un recours contre l'État belge

Trois agents de Skeyes (ex-Belgocontrol) et l'ADHUM, l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités qui se charge des actions juridiques contre les atteintes aux droits des Francophones, ont intenté un recours contre l'État belge. Le Conseil d'État leur a donné raison. Depuis des années, le gouvernement belge refusait d'appliquer à cet organisme la législation qui impose des cadres linguistiques, et, de ce fait, n'accordait pas aux agents francophones les emplois auxquels ils pouvaient prétendre. C'est ce refus que le Conseil d'État vient d'annuler en imposant un délai de 6 mois pour se mettre en règle.

■ Écrivaines unies pour le français

Une dizaine de femmes de lettres du Québec se sont unies autour d'un texte rendant

hommage aux « magiciennes des mots » pour défendre la langue française. « *C'est important de garder la langue française, ma langue et ma culture. C'est notre outil de travail, la langue française, c'est la langue dans laquelle je m'exprime, c'est ma boîte à outils, alors je ne veux pas qu'elle rouille* », a lancé l'auteure, scénariste et animatrice de presque 96 ans, Janette Bertrand. Ces femmes souhaitent, lors de la Journée internationale des droits des femmes, rendre hommage à celles qui écrivent en français, les vraies ambassadrices de la langue.

(d'après journaldemontreal.com)

■ Promotion du plurilinguisme par la prochaine Présidence française de l'UE



Le secrétaire d'État chargé de la Francophonie, Jean-Baptiste Lemoine, a rappelé que le plurilinguisme sera l'une des priorités de la présidence française de l'UE au premier semestre 2022. La présidence tournante du Conseil de l'Union européenne, par la France, est une opportunité pour réaffirmer la place du français dans les instances européennes. Sans compter qu'« *au Conseil de l'UE, par exemple, lorsqu'il s'agit des langues de rédaction des documents selon les présidences tournantes, on observe une corrélation entre la production de textes en français et celle des textes multilingues. Autrement dit, l'accroissement de l'usage du français va de pair avec une progression d'autres langues* », comme le précise Olga Turcan, chercheuse en sociolinguistique.

■ Sommet de la Francophonie délocalisé ?

Le XVIII^e Sommet de la Francophonie, qui devait avoir lieu, les 12 et 13 décembre 2020 à Tunis avait été reporté en novembre 2021 pour se tenir, cette fois, à Djerba. Or, à neuf mois de ce grand rendez-vous qui devrait mobiliser une quarantaine de

chefs d'état, la partie tunisienne n'aurait toujours pas communiqué de détails pratiques sur son organisation. Le choix de Djerba a dérouté l'OIF, mais aussi Paris, qui avait planché sur la sécurité de la Cité de la Culture de Tunis, où aurait dû se tenir l'évènement. Face aux atermoiements de Tunis, il n'est pas exclu que le Sommet soit délocalisé en France ou au Canada.

(d'après espacemessenger.com)

■ Renforcement du Liban francophone

Une récente carte blanche dans le quotidien libanais francophone L'Orient-Le Jour prônait un renforcement de la langue française dans le pays. Le Liban est considéré comme la principale pierre angulaire de la francophonie. Mais aujourd'hui, à l'ère de la révolution technologique et de la langue du business, la langue anglaise est devenue la langue prédominante, plus particulièrement dans le domaine de l'éducation et des universités. Il convient donc de soutenir les journaux et les radios de langue française et de développer des programmes d'enseignement dans les écoles et les universités. « *Le rôle spécifique du Liban est de continuer à être un point de rencontre civilisationnel et culturel, car avec sa diversité sur tous les plans, il est capable de jouer ce rôle.* »

■ Moutier dit oui au Jura



Le 28 mars dernier, suite à une votation, les habitants de la ville suisse de Moutier ont choisi, avec près de 55 % des voix, de tourner le dos au canton de Berne. Ils ont décidé de rejoindre le canton francophone du Jura. Voilà qui marque sans doute la fin d'une saga qui dure depuis... 1815. Un vote suffisamment net, cette fois pour ne pas risquer de susciter des recours. On pourrait se mettre à rêver qu'un tel vote soit un jour possible en Belgique pour permettre aux francophones de la périphérie de rejoindre la Région bruxelloise.

■ Confédération des Francofolies

La Confédération des Francofolies regroupe six festivals indépendants autour du globe : Les Francofolies de La Rochelle, de Spa, de Montréal, de Nouvelle Calédonie, de la Réunion et de Bulgarie. D'autres Francofolies devraient les rejoindre bientôt. À l'occasion de la journée internationale de la Francophonie, le 20 mars dernier, la Confédération des Francofolies a lancé sa plateforme en ligne, la première plateforme au service de la musique francophone. Elle a pour vocation de créer et animer un réseau de coopération à l'échelle internationale ; favoriser la circulation des artistes francophones et des artistes issus des territoires francophones, notamment les artistes émergents ; valoriser la chanson et les musiques francophones par des actions et des projets artistiques, culturels et éducatifs ; travailler à une appropriation ou une réappropriation du sentiment francophone.

(francofolies.org)

■ Le Chat aux Champs-Élysées



Jusqu'au 9 juin, vingt sculptures monumentales, en bronze, du célèbre Chat de Geluck, vont amuser les passants sur les Champs-Élysées à Paris. Chaque pièce du célèbre félin est à vendre. L'argent ira directement au financement du Musée du Chat et du dessin d'humour que l'artiste belge souhaite ouvrir en 2024 à Bruxelles.

■ France Channel

France Channel, une nouvelle plateforme de streaming sur abonnement, qui vise à faire la promotion de la culture française, sera lancée aux États-Unis, d'ici l'été. Cinéma, séries, magazines, documentaires ou spectacles vivants... au total, « plus de 2.000 heures » de contenus, sous-titrés en anglais, seront proposés aux abonnés pour 6,99 dollars par mois. S'y ajoute un accès à la chaîne d'information France 24, en

anglais et en français. La plateforme se veut « une fenêtre sur la France » dans « tous ses aspects ». Une collection de contenus sera ainsi sous-titrée en français pour aider à l'apprentissage de la langue de Molière, qui concernerait 1,5 million d'Américains. (d'après TV5Monde)

■ Accord entre Google et la presse française

Google a signé un accord cadre ouvrant la voie à la rémunération de la presse quotidienne française au titre du « droit voisin », un nouveau droit similaire au droit d'auteur créé en 2019 et qui a donné lieu à des négociations mouvementées entre les éditeurs de presse et le géant du Net. Cet accord a été signé entre Google et l'Alliance de la presse d'information générale (Apig), principale organisation professionnelle de la presse française, qui représente notamment les quotidiens nationaux et régionaux. Au nom de la directive européenne sur le droit d'auteur, la presse française réclame la rémunération de la reprise d'extraits de ses contenus dans le moteur de recherche. (d'après l'AFP)

■ Prix littéraire Richelieu 2021



Le 7ème Prix littéraire Richelieu de la Francophonie a été attribué à l'écrivaine rwandaise Beata Umubyeyi Mairesse pour son livre « Tous tes enfants dispersés » paru aux Éditions Autrement. Ce roman a par ailleurs également remporté le Prix des cinq continents de l'OIF. Ode aux femmes persévérantes et à la transmission, ce roman mêle les voix de trois générations qui tentent de renouer des liens brisés et de trouver leur place dans le monde d'aujourd'hui. Blanche, rwandaise, elle vit à Bordeaux après avoir fui le génocide des Tutsi de 1994. Mais après des années d'exil, quand elle rend visite à sa mère, Immaculata, la mémoire douloureuse refait surface. Celle qui est restée et celle qui est partie pourront-elles se pardonner ?

■ Dictionnaire de tous les francophones

Pratiqué sur les cinq continents, le français est une langue mondiale. Partout, il a pris racine tout en s'enrichissant de mots propres, expressions particulières, accents. Une diversité mondiale accessible désormais grâce au numérique. Le Dictionnaire des Francophones n'est pas un livre, mais un outil digital. Il est cumulatif, faisant accéder aux principaux dictionnaires et bases de données, à l'immense savoir déjà accumulé sur le français, et qu'il importe de mettre à la disposition de tous. Il est participatif, offrant à chacun de contribuer à cette connaissance, d'enrichir encore le grand trésor des mots francophones. Interactif, il est en constante évolution, telle la langue elle-même, mouvante dans le temps et diverse dans l'espace.

(dictionnairedesfrancophones.org)

■ Les crises de gouvernement, de Francis Delpérée, Éd. Académie royale de Belgique

Cinquante-deux crises en septante-cinq ans. Moyenne de vie d'un gouvernement : dix-huit mois. Dans la dernière décennie, deux crises de plus d'un an. L'État Belgique est-il devenu ingouvernable ? Le régime des crises va-t-il déboucher sur une crise de régime ? En temps de crise, des consignes de prudence s'imposent au gouvernement et au Parlement. En fin de crise, des réformes de calendrier devraient aider à composer un gouvernement viable dans un délai raisonnable. Professeur émérite et ancien doyen de la Faculté de droit de l'UCL, Francis Delpérée est membre de l'Académie royale de Belgique et de l'Institut de France. Il préside l'Académie internationale de droit constitutionnel. Il est membre honoraire de la Chambre des représentants et du Sénat.

Soutenez l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et recevez « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an. Vous trouverez un formulaire d'adhésion en page 28.

AVERTISSEMENT :

Suite à la crise sanitaire, certaines activités reprises dans le présent agenda pourraient être annulées ou reportées.

AVRIL 2021

- **Me 07/04/2021 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Di 11/04/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Les conteries de Mamie Reine** - rendez-vous pour les petits de 3 à 6 ans pour écouter les histoires de Mamie Reine - à 10h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 19/04/2021 en ligne - Internet nous rend-il stupides?** - vidéoconférence de Luc de Brabandere - à 20h30 - s'inscrire par mail à l'adresse: amitiesfrancaisesanvers@gmail.com - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.00
- **Me 21/04/2021 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Ve 23/04/2021 à Nodebais - Beauvechain - Piano, céramique, guitare, architecture, un bouquet artistique autour du céramiste Max van der Linden** - escapade culturelle - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Sa 24/04/2021 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Lu 26/04/2021 en ligne - Littérature et écologie: questions contemporaines** - soirée littéraire avec le professeur Pierre Schoentjes, professeur de littérature française à l'université de Gand - en ligne via zoom - prière de réserver à l'adresse <https://forms.gle/4NHZRPuqTbHGSZJQ8> - Organisateur: Alliance française de Flandre orientale et ProFFF - Tél: 0497.37.35.59 - info@af-ovl.be
- **Me 28/04/2021 à Diepenbeek - Olyfran: concours de français** - finale de l'épreuve en ligne - Campus Diepenbeek UHasselt - Organisateur: Olyfran-Vlaanderen - Tél: 011.26.86.55.
- **Me 28/04/2021 à Diepenbeek - Olyfran: concours de français** - fin de l'envoi des enregistrements du concours You-Tube - Campus Diepenbeek UHasselt - Organisateur: Olyfran-Vlaanderen - Tél: 011.26.86.55.
- **Me 28/04/2021 à Drogenbos - L'art abstrait à vol d'oiseau** - visite guidée de l'exposition - à 14h30 au FeliXart museum - 6, Kuikenstraat à Drogenbos - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Me 28/04/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Fabriquer du papier marbré** - atelier artistique pour développer la créativité des enfants, animé par Liliane Bar - de 14h30 à 16h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Ve 30/04/2021 à Anvers - Anvers caennée, Anvers branchée** - escapade culturelle avec visite de l'usine Rombouts, découverte des nouveaux quartiers branchés, du Groenkwartier et du Zurenburg - à 10h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.

MAI 2021

- **Sa 01/05/2021 à Auderghem - Les cités Logis et Floréal** - promenade dans les deux cités-jardins, guidée par Paul Soyeur, président de l'association des Amis du musée Horta - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Di 02/05/2021 à Gand - Assemblée générale suivie d'un repas convivial** - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Comité du Souvenir pour la Flandre orientale et Anvers - Tél: 09.231.90.95.
- **Ve 07/05/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Hof ten Soniën** - visite de jardin et parc privés d'exception chez Jean-Werner de Crombrughe de Loringhe - à 10h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Di 09/05/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Les conteries de Mamie Reine** - rendez-vous pour les petits de 3 à 6 ans pour écouter les histoires de Mamie Reine - à 10h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 10/05/2021 en ligne - Homo digitalis: pourquoi la digitalisation nous rend plus humains!** - vidéoconférence de Thierry Geerts, directeur de Google Belgique - à 20h30 - s'inscrire par mail à l'adresse: amitiesfrancaisesanvers@gmail.com - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.00.
- **Ma 11/05/2021 à Bruxelles - Le Parlement régional bruxellois** - découverte de l'institution et des bâtiments historiques - à 10h - 69, rue du Lombard - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ma 11/05/2021 à Bruxelles - Les fabuleux manuscrits des Ducs de Bourgogne** - visite de l'exposition dans la superbe chapelle de Nassau - à 14h à la Bibliothèque royale - KBR museum, Mont des Arts, 28 - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Lu 17/05/2021 en ligne - Madame Bovary** - café littéraire à propos d'un classique de la littérature française, oeuvre de Gustave Flaubert, dans le cadre de l'année Flaubert - à 19h30 en ligne - Organisateur: Alliance française de Flandre orientale - Tél: 0497.37.35.59 - griet.theeten@gmail.com

Agenda

- **Me 19/05/2021 à Evere - Le cimetière de Bruxelles** - visite guidée - de 14h à 16h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.465.95.89.
- **Me 19/05/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Construire des dragons chinois** - atelier artistique pour développer la créativité des enfants, animé par Liliane Bar - de 14h30 à 16h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Ve 21/05/2021 à Bruxelles - Olyfran: concours de français** - proclamation des résultats de toutes catégories, participants néerlandophones et bilingues puis distribution des prix - à 15h au Département de l'enseignement de la Communauté flamande - Organisateur: Olyfran-Vlaanderen - Tél: 011.26.86.55.
- **Ve 28/05/2021 à Gand - Une balade au coeur du retable de l'Agneau mystique** - conférence par Marie-Elisabeth van Rijckevorsel, historienne de l'art - dans le cadre de la journée "Frères Van Eyck et extraordinaire Agneau mystique" - à 10h30 - dans les salons du Cercle artistique et littéraire de Gand - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Sa 29/05/2021 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Di 30/05/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Les conteries de Mamie Reine** - rendez-vous pour les petits de 3 à 6 ans pour écouter les histoires de Mamie Reine - à 10h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 31/05/2021 en ligne - Les muses des artistes** - vidéoconférence de Pascale Vander Elst - à 20h30 - s'inscrire par mail à l'adresse: amitiesfrancaisesanvers@gmail.com - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.00.

JUIN 2021

- **Ve 04/06/2021 à Bruxelles - Gustave Klimt** - visite guidée de l'exposition immersive sous forme de son et lumière - à 10h30 - à la Galerie Horta (gare centrale), 116, rue du Marché aux Herbes à 1000 Bruxelles - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Ve 04/06/2021 à Rhode-Saint-Genèse - La maison-atelier et le jardin d'artiste de Sophie Cauvin** - visite de l'habitation réalisée par l'architecte Marc Corbiau, à la découverte des oeuvres de Sophie Cauvin, peintre, céramiste et sculptrice - à 10h30 ou 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Di 06/06/2021 à Gand - Assemblée générale** - suivie d'un déjeuner - réservé aux membres - Organisateur: Entraide Française de Gand - Tél: 0493.08.35.53.
- **Di 06/06/2021 à Renaix - Assemblée générale** - suivie d'un repas et animation musicale - à 12h dans les salons du restaurant Remington, rue des Prisonniers Politiques 32 - réservé aux membres - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0472.38.55.77.
- **Di 13/06/2021 à Bruxelles - Assemblée générale** - réservé aux membres - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Di 13/06/2021 à Wachtebeke - Escapade à vélo** - journée balade entre forêts et canaux autour du Puyenbroek - à 9h45 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 0495.677.846.
- **Lu 14/06/2021 en ligne - L'assassinat des frères Kennedy** - vidéoconférence de Bernard Le Grelle - à 20h30 - s'inscrire par mail à l'adresse: amitiesfrancaisesanvers@gmail.com - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.00.
- **Je 17/06/2021 à Bruxelles - Parc Léopold** - visite guidée - de 14h à 15h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.465.95.89.
- **Ve 18/06/2021 à Halle - Un petit coin du Payottenland** - journée de visites diversifiées organisées par Marie-Anne Beauduin et Marie de Voghel : Basilique, musée local et roseraie du château Coloma - à 11h - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Di 20/06/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Les conteries de Mamie Reine** - rendez-vous pour les petits de 3 à 6 ans pour écouter les histoires de Mamie Reine - à 10h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Ma 22/06/2021 en ligne - La spiritualité comme antidote du fondamentalisme** - vidéoconférence du Chanoine Eric de Beukelaer - à 20h30 - s'inscrire par mail à l'adresse: amitiesfrancaisesanvers@gmail.com - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.00.
- **Me 23/06/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Expérience magique de la couleur** - atelier artistique pour développer la créativité des enfants, animé par Liliane Bar - de 14h30 à 16h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 26/06/2021 à Gand - Assemblée générale** - lieu à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **Sa 26/06/2021 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Ma 29/06/2021 à Grimbergen - Fête des 40 ans de l'association** - journée festive avec diverses animations et exposition des oeuvres artistiques réalisées par les membres - heure et lieu à préciser - réservé aux membres et sympathisants - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

PROCHAINEMENT - Dates à définir

- **A Gand - Soirée apéro** - lieu à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **A Gand - soirée retrouvailles** - lieu à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.

- **A Gand - Visite de Gand sur les traces françaises** - lieu à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **A Gand - Repas des copains aux parfums de l'Afrique** - lieu à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **A Gand - La franc-maçonnerie, questions-réponses** - lieu à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **A Gand - Léopold II, entre génie et gêne, politique étrangère et colonisation** - exposé de Vincent Dujardin, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Diplomatie et politique au service de l'intérêt général** - exposé de Bruno Colmant, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Mes drôles de vies** - exposé de Jacques Mercier, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Thucydide** - exposé de Monique Mund-Dopchie, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - L'ivresse des livres** - exposé de Jean Jauniaux, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Les mosaïques bibliques de Sicile** - exposé de Peter Schmidt, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Comment sont nées les religions?** - exposé de Marie Gevers-d'Udekem d'Acoz, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Un monde confiné, un Orient troublé** - exposé de Christophe Lamfalussy et Jean-Pierre Martin, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Les Borgia** - exposé de Auguste Peeters, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Les joyusetés de la langue française** - exposé de Hippolyte Wouters, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - La gravure, un art pour tous** - exposé de Catherine de Braekeleer, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - La naturopathie, c'est quoi?** - exposé de Marie-Laure Derom dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Les scandales de la Troisième République** - exposé de Marc De Volder, dans le cadre des "causeries du mardi" - à 11h (accueil dès 10h30) au CRAL, Recollettenlei - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Gand - Beethoven** - conférence de Jean-Marc Onkelinx, dans le cadre des "grandes conférences du mercredi soir" - à 19h30 (accueil dès 19h) au CRAL, Recollettenlei 3 - réservé aux membres et invités - Organisateur: Cercle Royal Artistique et Littéraire de Gand - Tél: 09.223.15.89.
- **A Maredsous - Escapade culturelle** - à préciser - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **En ligne - Titre à confirmer** - vidéoconférence "Midi de Rhode" de Jean-Marc Onkelinx, musicologue, philosophe d'entreprise - consulter le site www.midisderhode.be - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.48.37 - n.du.champs@skynet.be
- **En ligne - Quel avenir pour les Kurdes après 10 ans de guerre en Syrie?** - vidéoconférence "Midi de Rhode" de Didier Leroy, docteur en sciences sociales et politiques - chercheur à l'Institut royal supérieur de la Défense - consulter le site www.midisderhode.be - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.48.37 - n.du.champs@skynet.be
- **En ligne - L'intelligence artificielle, une parmi d'autres** - vidéoconférence "Midi de Rhode" de Luc de Brabandere, philosophe d'entreprise - consulter le site www.midisderhode.be - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.48.37 - n.du.champs@skynet.be
- **En ligne - Le Prince de Ligne** - vidéoconférence "Midi de Rhode" de Amélie d'Arschot, conférencière - consulter le site www.midisderhode.be - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.48.37 - n.du.champs@skynet.be
- **En ligne - Philosophie de l'État social** - vidéoconférence "Midi de Rhode" de Édouard Delruelle, philosophe - professeur à Ulg - consulter le site www.midisderhode.be - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.48.37 - n.du.champs@skynet.be
- **En ligne - La chute de l'Empire byzantin** - vidéoconférence "Midi de Rhode" de Jacques Malherbe, professeur émérite UCL - consulter le site www.midisderhode.be - Organisateur: Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse - Tél: 02.358.48.37 - n.du.champs@skynet.be

Remarques : Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

■ Littérature et écologie

Soirée littéraire



Comment la littérature française contemporaine aborde-t-elle les problèmes et défis écologiques actuels ? Pierre Schoentjes, professeur de littérature française à l'Université de Gand, a analysé cette question dans son essai « Littérature et écologie. Le mur des abeilles » (Éd. Corti, novembre 2020) à partir d'un corpus de plus de 200 ouvrages. Il parlera de cette littérature et de son exploitation possible dans l'enseignement secondaire lors d'un échange avec Griet Theeten (UGent) suivi de questions-réponses. Soirée en ligne via Zoom, organisée par l'Alliance française de Flandre orientale et l'association ProFFF.

En ligne 26/04

■ Le Logis et Floréal

Promenade guidée



En opposition avec le concept du logement ouvrier urbain de l'époque industrielle, le principe de la cité-jardin naquit en Angleterre en 1898. Il se développe en Région bruxelloise entre les deux guerres. Vingt-cinq cités y furent alors construites. A Watermael-Boitsfort, le Logis-Floréal est l'exemple mythique de l'aspiration à une société nouvelle, alliant habitat et aménagement paysager, le tout inscrit dans les préoccupations hygiénistes de l'époque. Jadis construites à la périphérie de la ville, les cités sont aujourd'hui pleinement intégrées dans le tissu urbain. Une visite de l'Association culturelle francophone de Zaventem.

Bruxelles 01/05

Bouquet artistique autour du céramiste Max van der Linden

Escapade culturelle

Rencontres culturelles Tervuren propose une escapade avec diverses activités et visites. Le matin, récital privé par Irina Lankova, pianiste belge-russe de renommée internationale, au « toucher véritablement poétique » et aux couleurs infinies. Inspirée par d'autres formes artistiques, elle développe des projets innovants tels que le « Piano dévoilé » et le multimédia « Visions Goldberg », popularisant ainsi la musique classique à travers le monde. La pianiste recevra avec son mari, l'architecte Michel van der Linden, neveu du céramiste Max van der Linden, dans leur propriété de Nodebais. L'après-midi, visite de la chapelle Notre-Dame du Bon-Secours de Nodebais. En briques chaulées à la croisée de chemins de campagne, cette chapelle néo-classique bâtie en 1836, lieu emblématique de la région, abrite un très bel ensemble de céramiques polychromes de Max van der Linden. Ensuite, visite guidée de la collection d'œuvres de Max van der Linden, au Vert Galant, bâtie du 10^{ème} siècle, située à Beauvechain. La visite sera suivie d'un concert privé de guitare par Michel van der Linden, auteur-compositeur belge, musicien sous le nom de « Michel Linden ». Inspirées par les voyages et les rencontres, ses chansons racontent des histoires de vies, un subtil mélange entre les couleurs de la bossa nova, les rythmes de jazz et les influences du Cap Vert. La journée se terminera par la découverte de l'église Saint-Martin de Tourinnes-la-Grosse, une des plus anciennes du pays (10^{ème} siècle), qui renferme, entre autres, d'autres très belles céramiques de Max Van der Linden.



Beauvechain 23/04

« L'art abstrait à vol d'oiseau »

Visite de l'exposition



Dans un endroit inattendu, au centre de la commune urbanisée de Drogenbos, se trouve le FeliXart Museum, entouré d'une oasis de verdure de 5ha. Ce vaisseau moderniste a été érigé sur les terres du peintre/fermier Felix De Boeck (1898-1995) natif de la commune, l'un des pionniers de l'art abstrait en Belgique.

Le musée a ouvert ses portes en 1996 et se concentre sur l'art abstrait des avant-gardes historiques, l'art contemporain ainsi que sur les questions de perception visuelle. Le musée a développé une réelle expertise sur le sujet et a pris, ces dernières années, une place de plus en plus remarquée au sein des institutions muséales.

L'exposition qui s'y tient rend hommage à cet artiste flamand en retraçant la naissance et l'évolution de l'art abstrait en Belgique ; les œuvres exposées (prêtées par le Musée d'Ixelles et le KMSKA d'Anvers) font écho aux tableaux du peintre qui, par son instinct innovateur, s'inscrit véritablement dans ce nouveau langage pictural ; le choix judicieux des peintures permet de découvrir les différentes facettes de l'abstraction que Felix De Boeck tenait au bout de son pinceau. Survoler les toiles abstraites de ces peintres flamands brabançons et anversois, c'est lever un voile sur l'expérience avant-gardiste du renouveau artistique belge. Une visite organisée par l'Association culturelle de Dilbeek.

Drogenbos 28/04

Homo Digitalis

Vidéoconférence de Thierry Geerts



Les *Amitiés françaises d'Anvers* accueillent Thierry Geerts, le directeur général de Google Belgique pour une conférence en ligne. Il expliquera pourquoi la technologie nous rend plus humains mais aussi comment elle nous aidera à accroître notre prospérité.

« Vous vous inquiétez aussi de la digitalisation et de son impact sur les soins de santé, les changements climatiques ou la montée du populisme ?

Ces mêmes innovations technologiques offrent pourtant aussi des solutions aux défis qui nous attendent. Nous nous trouvons donc à un moment charnière de notre histoire. » explique Thierry Geerts.

Pour cette conférence, comme dans l'ouvrage qu'il vient tout juste de publier aux éditions Racine, « Homo Digitalis », le directeur de Google Belgique analysera les dangers et les opportunités de la révolution digitale. Sans tabou et le regard tourné vers l'avenir, il évoquera de nombreux domaines dans lesquels la digitalisation peut nous influencer, à titre personnel et au niveau de la société. Si la digitalisation comporte certains risques, il y a surtout celui de ne pas savoir prendre ce tournant et de rester sur le carreau. Pour Thierry Geerts, la technologie est neutre et c'est à l'homme qu'il revient de l'utiliser en connaissance de cause. Si nous saisissons cette opportunité, la digitalisation pourra nous rendre plus heureux, nous permettra de bénéficier de plus de temps pour exercer notre créativité et développer nos connaissances, améliorer les soins de santé et réaliser ce qui est réellement important pour nous. Nous deviendrons plus humains. Et l'homo digitalis viendra remplacer l'homo sapiens.

En ligne 10/05

Le Prince de Ligne

Vidéoconférence d'Amélie Arschoot



Charles-Joseph, prince de Ligne et du Saint-Empire, né à Bruxelles en 1735, a représenté bien plus que le bel esprit du XVIII^e siècle, il fut un grand écrivain et un ambassadeur subtil auprès des cours européennes.

Ami privilégié des reines et des impératrices, il va entretenir une brillante correspondance non seulement avec les souverains mais aussi les philosophes et les femmes d'esprit telles Germaine de Staël. De Voltaire à Casa-

nova, traversant l'Europe comme on traverserait une avenue, son énergie est impressionnante. Jamais il n'oubliera ses racines wallonnes et son somptueux château de Beloeil, objet de toutes ses attentions. Reprenant le flambeau après son père, il crée jardins, île et bassins et donne des fêtes somptueuses et féériques. Surnommé le prince rose, couleur de la famille, il serait malheureux de limiter l'analyse à ses talents de séducteur impénitent, de ne voir en lui qu'un prince léger et étourdi. Exilé à Vienne, il sera le maître de cérémonie, l'âme du célèbre congrès de Vienne, lui, le représentant des anciennes cours. Européen de l'esprit, il a laissé une impressionnante correspondance dont les milliers de lettres sont conservées à Beloeil. De surcroît, avec sa prodigieuse plume, il a rédigé de très nombreux textes, pièces de théâtre, mémoires et contes. Une vidéoconférence « Midis de Rhode » proposée par l'Association culturelle de Rhode-Saint-Genèse.

En ligne, date à préciser

La maison-atelier de Sophie Cauvin

Visite guidée



Ce qui frappe l'œil d'emblée dans l'art de Sophie Cauvin, c'est l'exploration des états de la matière utilisant des matériaux naturels tels que le sable, la terre, la cendre, le goudron. Interrogeant les trois niveaux de l'être – le terrestre, le céleste, l'astral – elle fait découvrir de vastes cosmogonies. Sa peinture incite à outre-voir le donné immédiat pour entrer dans la genèse des choses. « L'esprit et la matière sont mes deux amies ». Artiste visionnaire, elle travaille sur les grands formats. Sa peinture ne laisse pas indifférent : œuvres impétueuses et monumentales, entre art brut et conceptualisme. Une visite organisée par *Rencontres culturelles de Tervuren*.

Rhode-Saint-Genèse 04/06

Spiritualité antidote du fondamentalisme

Vidéoconférence



Éric de Beukelaer est titulaire de licences en droit, droit canon, philosophie et théologie. Ordonné prêtre en 1991, il fut professeur de l'histoire de l'Église et de droit canon au séminaire de Liège. Il devient ensuite porte-parole francophone des évêques belges, avant d'être curé-doyen du centre ville de Liège et de présider le séminaire Saint-Paul à Louvain-la-Neuve. Depuis septembre 2016, il est Vicaire épiscopal du diocèse de Liège pour les questions temporelles. Il est chroniqueur pour « La Libre », ainsi que sur « La Première ». Une conférence des *Amitiés françaises d'Anvers*.

En ligne 22/06

maison de la francité

SAISON 2020 - 2021



Résiliances

DINERS LITTÉRAIRES
APÉROS-CONFÉRENCES
ATELIERS DE LA LANGUE
MAÎTRISE DU FRANÇAIS
EXPOSITIONS

**Durant les mesures sanitaires liées à la pandémie,
la Maison de la Francité poursuit toutes ses activités,
en ligne, sous différentes formes,
via son nouveau site Internet :**

www.restezalaMaison.be

Prenez soin de vous, de vos proches, et « restez à la Maison » !